

prêtre aujourd'hui

revue d'action catholique
et de pastorale populaire

1

JANVIER
1965
VOL. XV

- **Voyons une fois de plus de
quoi la J. O. C. est capable**

Guy Blondeau, ptre

- **L'espérance dans ma vie de prêtre**

Jean Naert, f. ch.

- **Retraite fermée de préparation au mariage**

Gilles Marsan, ptre

- **"Si ton idéal ne se réalise pas,
idéalisé ta réalité"**

Carmelle Benoît.

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION
6901 RUE ST-DENIS
MONTRÉAL-10, QUÉ.

HEUREUSE ANNÉE

DE

G. A. BOULET Limitée

ST-TITE, Qué.

Toujours à votre service

Maurice, André, Jean-Louis, Pierre, Claude, Raymond

BERNARDIN FRERES INC.
COURTIERS D'ASSURANCES AGRÉÉS

715, Carré Victoria, suite 410, MONTRÉAL

Tél. : 845-6257

LE SALON DE BEAUTÉ
POUR L'AUTO



TOITS
HOUSSES
NETTOYAGE INTÉRIEUR
REMBOURRAGE
VITRES

TROIS ATELIERS G. LEBEAU À VOTRE SERVICE

5940, rue Papineau
Montréal
Tél. 273-8861

6270, chemin Upper Lachine
Montréal
Tél. 489-8221

Angle Curé Labelle et boul.
St-Martin, Chomedey
Tél. 688-3751

Laboratoire DU-VAR Inc.

Manufacturier de Cosmétiques et de parfumerie

9100, Lajeunesse

MONTREAL

DUpont 8-8602

60 ans d'expérience à votre service

GERMAIN & FRÈRE LTÉE

Chauffage, plomberie, couverture et ventilation

Agents pour les brûleurs à l'huile

TIMKEN & IRON FIREMAN

237, rue St-Antoine

TROIS-RIVIÈRES

Tél. : FR. 6-2555

Département spécial pour vous servir
Produits garantis — Marchandise expédiée promptement

ED. BEAUCHAMP & FILS INC.

Une maison entièrement canadienne-française

M. ED. BEAUCHAMP, Président

Toute commande doit être adressée à : M. A. Marineau
Gérant du Département des Institutions Religieuses

Tél. : 861-4783 - Local 27

367 - 375 est, rue St-Paul

Le soir : 288-8084 ou 389-9432

MONTREAL

Téléphone : 285

CIMENT QUÉBEC Inc.

manufacturiers de ciment portland

SAINT-BASILE DE PORTNEUF, P. Q.

Un ciment de haute qualité...

De plus en plus recherché...

PRODUITS CAILLETTE INC.

Maskinongé, Qué.

Tél. : (Région 819) 227-2363

LA CIE F.-X. DROLET

Atelier de mécanique et fonderie

Spécialité : ascenseurs

Québec
245, rue Du Pont
Tél. : 524-5257

Montréal
4853, Parthenais
Tél. : 524-1838

ROLAND LARIVIÈRE LTÉE

MAÇONNERIE - MASONRY

Roland Larivière
288, rue Altha

OTTAWA 7, Ont.

Bur. : 746-4773
Rés. : 771-6082

MÉDARD BOURGAULT

Sculpture sur bois d'art religieux

Au service des Messieurs du Clergé et des Communautés Religieuses

35 ans d'expérience

OVERNITE EXPRESS LIMITED

OTTAWA - HULL PR. 7-4301

Montréal
Toronto
Hamilton

Hawkesbury
Buckingham
St-Jérôme

Maniwaki
Shawville
Pembroke

"LARGE OR SMALL WE HAUL IT ALL"

LES EMPLOYÉS DE PRECISION PANELS INC.

Industrie du contre-plaqué — Bois contre-plaqués
Portes Northline

Saint-Basile

Cté Portneuf, Qué.

Tél. : 46-S-2

DESGAGNÉ & CÔTÉ

Architectes

582 est, Boul. Lamarche

Chicoutimi

Les Équipements de Bureau Richelieu Ltée

224 rue Champlain, St-Jean, Qué.
Montréal : Olympia 8-2808

J. L. CHARETTE, Prés.
Tél. : FI. 7-7425

prêtre aujourd'hui

Revue d'Action Catholique et de
Pastorale populaire

Direction et rédaction :
Paul-Emile Pelletier, o.m.i.

Publicité :
Paul-E. Deschênes, o.m.i.

Administration :
Jacques Lemay, o.m.i.

Secrétariat :
Thérèse Delage.

Rédaction et administration :
6901, rue St-Denis,
Montréal 10, Qué. Canada.
Tél. : 273-2891

Prêtre Aujourd'hui est sous la
responsabilité du R.P. Jean-
Louis Dion, o.m.i., aumônier na-
tional de la L.O.C., du R. P.
Roger Poirier, o.m.i., aumônier
national de la J.O.C. et des au-
môniers diocésains d'Action Ca-
tholique Ouvrière.

Prêtre Aujourd'hui veut surtout
être l'instrument de travail de
tous les prêtres préoccupés de
pastorale populaire, aumôniers
d'A.C.O., de Syndicats ouvriers,
aumôniers du travail, prêtres de
paroisses populaires tout spé-
cialement.

Avec la permission de l'Ordina-
ire. Abonnement régulier \$3.00.

"Le Ministère des Postes, à
Ottawa, a autorisé l'affranchis-
sment en numéraire et l'en-
voi comme objet de deuxième
classe de la présente publica-
tion".

SOMMAIRE

JANVIER 1965

vol. XV

Editorial

Pour une mise à jour de notre pastorale populaire
Paul-Emile Pelletier, o.m.i. 2

Spiritualité

L'espérance dans ma vie de prêtre
Jean Naert, f.ch. 5

Pastorale

Voyons une fois de plus de quoi la J.O.C. est capable
Guy Blondeau, ptr. 10

Liturgie

Prions en Eglise
Robert Bastin, o.m.i. 19
La liturgie en langue vivante dans les églises du
Canada Conférence Catholique Canadienne 21

Prédication

Retraite fermée de préparation au mariage
Gilles Marsan, ptr. 24

Voix de la hiérarchie

La vocation intégrale de l'homme
S.Em. le Cardinal P.-E. Léger 30

Pastorale en marche

Journées d'étude diocésaines sur la liturgie 33
Pour des meilleures conditions d'habitation 35
Carrefour sur l'apostolat sacerdotal auprès des
travailleurs 36
Conseil national de l'A.C.R. 37
Conseil supérieur de la famille 37

Témoignages

"Si ton idéal ne se réalise pas, idéalise ta réalité"
Carmelle Benoît 38

Livres et revues 42

Les disques 44

Pour une mise à jour de notre pastorale populaire

Prêtre Aujourd'hui vous arrive avec une toilette renouvelée. C'est un signe de jeunesse et de vitalité. Nous espérons que tout cela vous plaira.

Disons surtout que le renouvellement extérieur est une mise en route vers un contenu plus soigné et plus riche. Jusqu'ici, personne n'avait vraiment le temps pour donner à la revue l'attention requise. La Providence a permis que l'un des aumôniers nationaux soit obligé d'abandonner la ligne de feu. On me confie donc, à l'arrière garde, cette tâche très intéressante de prendre soin de la rédaction de Prêtre Aujourd'hui.

Cela veut dire d'abord accueillir avec "dévotion" les collaborations de nos lecteurs plus prolifiques, tout spécialement de nos aumôniers d'A.C.O. et de nos prêtres de paroisses populaires, de nos amis sociologues et théologiens également.

J'ai dit : accueillir d'abord... pour ensuite me donner la permission de solliciter à l'occasion des articles jugés utiles par nos lecteurs.

Cela veut dire que nos lecteurs vont davantage nous le dire. Ce sera plus encourageant pour eux de communiquer leurs vœux et impressions à la Revue. Quelqu'un sera là pour les lire ou les entendre avec joie. Donc, invitation cordiale à tous.

Ce dialogue plus vivant avec nos lecteurs sera le premier pas de ce renouvellement de Prêtre Aujourd'hui.

La seconde étape consistera à mettre sur pied une équipe de réflexion sur les exigences actuelles de la pastorale populaire. Il y a trop de richesses dans ce bouillonnement spirituel de l'Eglise en état de Concile pour que nous oublions d'en faire les adaptations nécessaires aux classes populaires.

La tentation est toujours là qui nous guette d'oublier qu'il existe des classes populaires, de tout niveler et très vite de niveler par en haut. L'Eglise aura toujours besoin d'une pastorale diversifiée pour mieux transmettre le message du Christ et aider tout le monde à le vivre.

Ce sont des Oblats de Marie Immaculée qui sont les aumôniers nationaux de J.O.C., de L.O.C., de S.P.M., de S.O.F. M. le Chanoine Jacques Grandmaison de St-Jérôme, lors du récent Carrefour sur le problème ouvrier, proposait une certaine spécialisation des Instituts religieux dans notre Eglise et soulignait les aptitudes des Oblats en pastorale populaire. Le premier but de la Congrégation des Oblats est et reste l'évangélisation des pauvres. C'est dire que l'équipe de Notre-Dame des Ouvriers est toute disposée à fournir une contribution toujours davantage intelligente et active.

Avec tout cela, cher lecteur, vous discernerez mieux les premiers éléments de cet aggiornamento de Prêtre Aujourd'hui.

Des lignes de forces se préciseront dans le sens d'une pastorale populaire axée sur des communautés paroissiales vivantes et missionnaires, un laïcat populaire de plus en plus conscient de ses responsabilités d'Eglise, une adaptation toujours meilleure des découvertes théologiques, bibliques, liturgiques, catéchétiques, oecuméniques.

Et pour animer cette pastorale, un clergé dont l'esprit missionnaire sera toujours de plus en plus profond. Je termine en citant cette parole du Cardinal Montini (Paul VI aujourd'hui) : "C'est au prêtre à se déplacer, non au peuple; inutile que le prêtre sonne sa cloche; personne ne l'écoute; il faut qu'il entende les sirènes qui viennent des usines, ces temples de la technique où vit et palpète le monde moderne: c'est à lui (le prêtre) de se refaire missionnaire, s'il veut que le christianisme demeure et redevienne un ferment vivant de la civilisation."

Chez nous comme ailleurs, le centre de gravité de nos chrétiens n'est plus l'église mais toute la vie profane. A nous, de nous refaire missionnaire pour aller à la rencontre des laïcs, de ces laïcs chrétiens qui seront les premiers apôtres, les apôtres immédiats des classes populaires.

Paul-Emile Pelletier, o.m.i.

"L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Eglise se fait parole; l'Eglise se fait message; l'Eglise se fait conversation."

*Paul VI — *Ecclésiam Suam*.*

En marge de l'octave de l'unité

PRIERE DE PAUL VI POUR L'UNITÉ
devant le Saint Sépulcre

Seigneur Jésus, notre Rédempteur, ravive en nous le désir et la confiance en ton pardon, affermis notre volonté de conversion et de fidélité, fais-nous goûter la certitude et aussi la douceur de ta miséricorde !

Seigneur Jésus, notre Rédempteur et Maître, donne-nous la force de pardonner aux autres pour que nous soyons vraiment, nous aussi, pardonnés par toi.

Seigneur Jésus, notre Rédempteur et Pasteur, mets en nous la capacité d'aimer, comme tu veux que à ton exemple et avec ta grâce, nous t'aimions, ainsi que tous ceux qui sont nos frères en toi.

Seigneur Jésus, notre Rédempteur et notre Paix, qui nous a fait connaître ton suprême désir : "Que tous soient un", exauce ce désir que nous faisons nôtre, et qui est devenu, ici, notre prière : "Que tous nous soyons un".

Seigneur Jésus, notre Rédempteur et notre Médiateur, rends efficaces auprès du Père des cieux les prières que nous lui adressons maintenant dans le Saint Esprit.

Félicitations et Hommages respectueux

à

Son Excellence Mgr Adolphe Proulx

*chancelier et directeur diocésain de l'Action Catholique,
récemment nommé évêque auxiliaire de Sault Sainte-Marie.*

Meilleurs voeux pour un long et fructueux épiscopat.

La direction.

SPIRITUALITÉ

EXPOSÉ – TÉMOIGNAGE

L'ESPÉRANCE DANS MA VIE DE PRÊTRE

JEAN NAERT, F.CH.

Qu'est-ce que ma vie d'espérance me commande à moi, prêtre, comme attitudes et comportement individuels et collectifs, face aux personnes et face aux groupes et mouvements ?

Le plan qui m'est proposé est clair; mais la réalité est plus difficile à saisir et à exprimer.

Il s'agit moins de parler de l'éducation de l'espérance chez les fidèles que de témoigner de ma vie d'espérance de prêtre à travers ma vie pastorale.

1.— **Qu'est-ce que ma vie d'espérance me commande à moi, prêtre, comme attitudes et comportements individuels face aux personnes ?**

— Un premier obstacle : c'est peut-être ma propre personne. Comment s'étonner ? Écoutons saint Paul : Le bien que je veux, je ne le fais pas. . .

Ne nous arrive-t-il pas de nous décourager, de douter de nous-mêmes ?

Bien sûr, il y a le Seigneur, il y a la prière. . . pour moi, j'ai besoin aussi d'autres moyens :

- Volontiers quand je sens que je me referme sur moi-même, je m'en vais visiter un malade ou un foyer qui peine; et après avoir admiré ce prochain, je reviens pacifié, confiant, le coeur dans l'action de grâce.

- De même, que de fois en écoutant les aveux en confession et en découvrant les difficultés et les générosités des fidèles, je retrouve un stimulant, un réconfort, l'Espérance.
- Que de fois, nous nous sentons impuissants devant la souffrance; révoltés en face d'injustices. . .

- Un dimanche, à la sortie de la messe, un paroissien m'annonce que sa femme, malade depuis de nombreuses années, est condamnée. Il est bien découragé. Sa jeune femme, mère de trois enfants, ignore son état. L'après-midi, je rends visite à la malade, que je connais bien. C'est presque un squelette. Elle souffre de plus en plus.

Et j'écoute longuement sa plainte.

. . . depuis mon mariage, je suis malade. Pourquoi toujours moi? Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu? J'ai beaucoup prié pour guérir; à quoi ça sert de prier?

Je suis impuissant, silencieux. . . et j'écoute, et je prie intérieurement. Puis je l'invite à offrir pour ses enfants: "oui"; puis pour son mari: "oh! oui"; pour le Concile: "ils en ont moins besoin que moi".

Et je promets de revenir bien vite et de lui apporter le No de Fêtes et Saisons sur le problème du mal.

. . . Durant tous ces jours, je relis le livre de Job et je retourne voir ma malade. Et un dimanche je lui annonce sa mort prochaine. . .

Et dans les jours qui suivront je découvre une transformation chez la malade; celle que j'avais toujours connue tendue, je la retrouve de plus en plus calme, confiante, pacifiée, souriante, en dépit des souffrances de plus en plus intolérables. Et je sens aussi en moi une transformation, une espérance grandissante. . . Et plus d'une fois j'en ai parlé à des paroissiens, à des groupes. . .

- Le Seigneur se sert de nous, souvent (mais pas exclusivement) pour révéler son amour, pour fortifier la foi et réveiller l'espérance. Y sommes-nous toujours attentifs?
- Un jour, j'apprends qu'un de mes paroissiens, R. . . , a été arrêté, avec un chef de bande, pour un vol à C. . . .

Cette nouvelle m'a profondément remué; car ce jeune père de famille était venu me voir quelques jours auparavant; il était sans travail. C'est vrai que je l'avais référé au Service Social et au Comité d'entraide de la paroisse.

... mais aujourd'hui je me faisais reproche de m'être trop facilement débarrassé de lui, sans m'intéresser profondément à ses problèmes, sans le faire parler sur son foyer, sans l'encourager vraiment. Je ressentais douloureusement que j'avais été un mauvais témoin de l'espérance.

2.— Qu'est-ce que ma vie d'espérance me commande à moi, prêtre comme attitudes et comportements individuels face aux groupes et mouvements ?

L'enthousiasme du jeune prêtre est rapidement mis en échec par la terrible réalité.

Le Seigneur Jésus a connu la mauvaise foi des pharisiens, l'indifférence de la foule, la lâcheté de son équipe, l'abandon au Calvaire, l'échec... avant de connaître le triomphe.

- C'est ainsi que j'ai vu s'effondrer, en octobre, mon équipe de foyers ouvriers, — d'abord, Maurice, chef syndicaliste, qui abandonne son travail de chauffeur mal payé, pour aller travailler sur les bateaux; d'ici décembre il ne reviendra à la maison que quelques heures, de loin en loin; — puis c'est Johny qui connaissait de temps en temps des arrêts de travail et qui vient de trouver aux Etats-Unis, à 800 milles d'ici un contrat de travail pour deux ans. Sa famille le rejoint; — le foyer de Fernand est occupé totalement par l'épicerie qu'ils ont reprise; même le dimanche est employé pour les comptes; — quant au foyer d'Armand, l'achat d'un camp dans le Nord nécessite des heures de travail supplémentaires et toutes les fins de semaine pour réparer le camp; — il me restait le foyer chef d'équipe, mon espoir. Sept enfants, une maison à finir, 11 heures de travail par jour dans la livraison de l'huile et un salaire à peine suffisant. Le 13 octobre, alors que j'espérais avec eux remettre sur pied une nouvelle équipe, ils donnent leur démission...

C'est dur de voir s'effondrer et apparemment disparaître un travail de deux ans.

Et pourtant, il me semble que je suis devenu plus attentif à la vie des foyers ouvriers, pour y découvrir toutes les difficultés et surtout pour admirer les richesses de générosité et d'esprit d'entraide. Passé par l'épreuve, je suis davantage en mesure de faire découvrir les valeurs de leur vie de travail, en dépit des succès... Ma mission d'espérance s'est élargie et approfondie.

- Mais ma vie d'espérance, mes comportements et attitudes individuels face aux personnes et aux groupes ont été fortement marqués par la vie d'espérance de mon milieu de vie, car l'homme le plus indépendant demeure influençable.

3.— Le moment est venu de voir ce que ma vie d'espérance me commande à moi, prêtre, comme attitudes et comportements collectifs et d'abord face aux personnes

- Un moyen privilégié, c'est la revision de vie.

Voici quelques mois, un prêtre de l'équipe apportait sa préoccupation : une fille de la J.O.C.F. qui n'avance plus, qui est bloquée et qui paralyse la section. Il en est découragé...

Ensemble, en équipe de prêtres, nous nous sommes intéressés; nous avons réfléchi, nous avons fait silence; nous avons cherché ce qu'en pense le Seigneur... Et nous nous sommes dits : il faut admettre les limites actuelles et respecter la liberté des gens.

Il convient de faire réfléchir Lise, de l'inquiéter, de lui faire trouver la réponse par elle-même, et non de lui imposer notre conclusion, fut-elle la meilleure... Comme le Christ, au retour d'une mission de ses apôtres, soyons attentifs, patients, sachons admirer, nous enthousiasmer...

Nous n'avions pas donné de réponse au prêtre de l'équipe, mais face à une personne, nous avons cherché, ensemble, la pensée du Seigneur; nous avons vécu un moment privilégié de notre vie d'espérance.

4.— Comportements collectifs face aux personnes mais aussi face aux groupes et mouvements

Notre vie d'espérance, nous la vivons en Eglise, et d'abord dans le diocèse, dans la communion : évêque, prêtres et fidèles et plus

particulièrement dans la collégialité des prêtres avec leur évêque. Quelle force que la vie d'équipe ! A condition qu'elle soit bien comprise; car qui dit équipe ne dit pas seulement regroupement des prêtres; on peut être très seul dans son groupe. La vie d'équipe qui n'est pas une démission, mais un apport; qui n'est pas non plus uniformité, mais unité admettant des divergences; qui est une recherche commune et qui fait appel à l'esprit d'initiative. Dans un monde de plus en plus complexe, malheur à l'homme seul. Il ne tardera pas à s'égarer... et à se décourager.

Vous avez pu lire ce que dit l'abbé Guy Bélanger dans "L'Espérance, vertu de la route" : "L'action apostolique ne risque pas le découragement ou le dépit, si nous sommes plusieurs à la partager. L'Espérance d'un chrétien isolé s'étiole... Une Espérance partagée à plusieurs, sans cesse soumise à la revision de vie commune, c'est une Espérance qui grandit et féconde toute l'existence..."

- Ces comportements collectifs face aux groupes pourront se traduire par des activités :
 - Comme le même thème de prédication dans un secteur de paroisses par exemple, durant la période de l'Avant : Comment la présence active des laïcs dans le monde est l'Espérance du monde ?
 - Ou encore la publication d'un journal destiné à toutes les familles du secteur à l'occasion de Noël, et qui portera sur l'espérance.
- Ces comportements collectifs, ils se traduisent surtout par des attitudes communes devant les événements. Et nos fidèles se sentent davantage en sécurité, plus confiants.

Il est temps de suspendre ce témoignage.

Chacun de vous aurait pu apporter des éléments de sa vie d'espérance aussi valables que les miens.

Dans un monde de plus en plus grisé par les découvertes, par les espoirs humains, mais qui se désespère devant les limites de la souffrance inévitable, de la mort, nous devons, plus que jamais, laïcs et prêtres, révéler communautairement — en Eglise — par notre vie que le Christ est l'Espérance du monde.

PASTORALE

Voyons une fois de plus de quoi la J.O.C. est capable

GUY BLONDEAU, PTRE.
DE QUEBEC.

Introduction

A la dernière réunion d'aumôniers locaux de la J.O.C. dans le diocèse de Québec l'aumônier de la section de Thetford, l'abbé Charles Cloutier, a dit à l'aumônier diocésain que je suis : "vous, qui êtes à la tête de la J.O.C., qui savez les besoins de la jeunesse, qui voyez tous les bons coups qui se passent dans la J.O.C., pourquoi ne le dites-vous pas aux prêtres? S'ils le savaient, ils s'occuperaient davantage de la jeunesse et se serviraient de la J.O.C."

Voilà pourquoi je m'empresse d'aligner quelques-uns des milles faits que nous vivons couramment en J.O.C. A la fin, j'en tirerai de courtes conclusions.

Comment est-ce que je juge ces cinquante faits, entre mille, que je vous ai fait voir après les avoir vus moi-même?

Je juge que la J.O.C. continue d'être une belle école pour les jeunes travailleurs, un immense service à leur offrir, un corps représentatif. Cherchez une autre association qui s'occupe des jeunes travailleurs comme tels, et qui réussit à faire prendre en charge le milieu ouvrier par des jeunes travailleurs.

Je juge que la pédagogie de la J.O.C. se révèle toujours excellente : partir de l'action pour former, partir de la vie pour montrer à la longue comment vivre. Quel aumônier donné à la J.O.C. ne peut pas reprendre un discours du genre du Père Kunz : "il y a plus d'approche du Christ, il y a plus d'options de base qui ont une valeur

chrétienne, dans un fait vécu que dans des tonnes d'idées pour un jeune travailleur. Il faut changer d'abord la vie d'un jeune travailleur avant sa pensée; sa vie deviendra consciente après; il ne faut jamais séparer la religion de la vie pour un jeune travailleur. Et encore, un jeune travailleur part pour faire quelque chose en J.O.C., mais en plus il rencontre les autres et le Christ."

Je juge que la J.O.C. réalise la définition d'un mouvement d'Action Catholique authentique : un instrument insurpassable pour vérifier la valeur d'une vie chrétienne, et pour obtenir une vie chrétienne de valeur. C'est une revision de vie continuelle. Quel gars, quelle fille, quel aumônier jociste ne s'est pas fait révéler à lui-même autant dans l'insuccès, que dans le succès immérité ? Quel gars, quelle fille, quel aumônier jociste ne s'est pas vu amener à une foi, une charité, une espérance plus vécue ou plus authentique ?

La J.O.C. continue à se réaliser, dans notre diocèse comme partout ailleurs dans le monde, dans de multiples petits faits.

I.— Notre J.O.C. plutôt paroissiale, a quand même des résonances dans les milieux de travail

- L'enquête de l'année sur le travail capte déjà notre intérêt sur les accidents incalculables et coûteux au travail, sur le manque de spécialisation, et même de métiers, sur la fréquence de changements d'emploi chez les jeunes travailleurs.
- Louissette dans ses recherches sur la vie ouvrière des jeunes travailleuses a trouvé une jeune fille de douze ans au travail, des jeunes gagnant \$0.34 de l'heure (même pas le salaire minimum de \$0.64 de l'heure), elle a trouvé aussi plusieurs centaines de filles en bas de seize ans au travail.
- Pierrette a reçu un grand encouragement dans ses efforts auprès des travailleuses adolescentes. Une travailleuse sociale, un psychologue, un psychiatre, et un sociologue qu'elle a consultés, lui ont fait remarquer que les procédés de la J.O.C. qu'elle emploie peuvent se défendre dans leur profession à eux. Ils lui ont dit que la J.O.C. c'est valable.
- Céline commence à récolter. Ses filles acceptent de plus en plus de ne pas en rester à leur petit monde, leurs petits rêves, leur petit monsieur, mais de travailler au bien commun de toutes les filles de l'hôpital où elles travaillent. Ce n'est pas l'ouvrage qui man-

que, à commencer par les filles qui n'assistent pas à la messe le dimanche.

- Monique, une aide-familiale très déroutante, vient de nous prouver qu'elle aussi peut être apôtre auprès de ses semblables : elle a convaincu une fille de changer de patrons, parce que ceux-ci pratiquaient le nudisme, l'ivrognerie, l'abandon de leur religion.
- Lorraine, pour enlever un mauvais calendrier, s'informe des goûts de son patron. Elle découvre qu'il aime la chasse. Elle place alors un calendrier avec une scène de chasse, et elle répond au patron qui lui demande pourquoi le calendrier a été changé : "Je voulais vous faire plaisir, car vous aimez la chasse".
- Mireille, Carmelle, Marie-Paule, Elisabeth, Michèle, sont allées manger au restaurant dimanche. Comme elles étaient très bruyantes et de très bonne humeur, deux gars qui entraient ont fait savoir tout fort leur chance de tomber dans une talle de filles, mais, à la longue, en les entendant parler des problèmes ouvriers, des problèmes de la jeunesse, les gars les traitèrent de vieilles filles. Ils n'étaient pas capables de juger autre chose que le rire et les jolis minois. Continuons à nous occuper des gars.
- Rolande avec sa section jociste dans une maison de correction, en voit de toutes les couleurs, mais elle a aussi de grandes joies. Elle vient de recevoir des lettres d'anciennes qui la remercient du bien qu'elle a essayé de leur faire.
- Claire et Yvon ont enfin décidé d'améliorer leur sort au travail à force d'influence dans ce sens. Claire a obtenu d'avoir du temps pour dîner et souper et de réduire son travail journalier de 12 heures à 10 heures. Yvon a obtenu \$25.00 d'augmentation de salaire par semaine.
- J'ai placé Robert dans un garage. Le propriétaire m'a dit que son arrivée est une bénédiction. Il a une influence très grande sur le comportement des gars de son département : il y a moins de blasphèmes, de perte de temps, de couillonnage durant le travail, et il y a moins de jeux à l'argent et d'histoires corsées durant l'heure du dîner.
- Rénald s'est vu refuser l'organisation d'une récollection dans une buanderie de Québec. Il ne faut pas blâmer le propriétaire, mais il eut été plus agréable d'avoir un oui.

II.— La méthode de l'Action Catholique qui part de la vie et qui forme par l'action réussit toujours

- Rolande est une fille timide mais merveilleuse auprès de ses compagnes, les aide-familiales de la haute-ville de Québec. Les réunions de ces filles et de leurs patronnes, les cours d'aide-familiales, l'amitié rendent ces responsables dignes de mention.
- Francine va quitter son emploi de bureau, après quatre ans, après avoir travaillé très fort à l'instauration d'un syndicat. Elle ira travailler à la Dominion Textile pour davantage vibrer aux problèmes des jeunes travailleuses manuelles, pour prendre encore davantage ses responsabilités sociales.
- Yvon m'a raconté de son côté tout ce qu'ils font, lui et ses gars, pour les chômeurs : support moral, loisirs peu dispendieux le jour, cours de préparation à la vie, liaison avec le bureau de placement.
- Gilles a découvert, au centre d'entraînement de la J.O.C. l'amitié vraie, le Christ dans les autres, la beauté du don de soi, le salut pressant à apporter à ses semblables jeunes travailleurs, le prêtre sous un nouveau jour, un grand désir de changer, la confiance dans les autres, et ses responsabilités.
- André tient bon encore dans la J.O.C. malgré une grande répugnance à essayer de s'améliorer. C'est une suite durable de la dernière marche priante des jeunes travailleurs. La boutade reste vraie que pour certains le bon Dieu rentre par les pieds.
- Jacques découvre qu'un gars a cessé de boire durant l'organisation de la semaine nationale de la J.O.C. à cause de l'ambiance, des idées, de l'amitié des gars, de ses responsabilités, du temps bien employé. Il se promet de ne pas le laisser à lui-même.
- Lise a une belle manière d'être aimée par les compagnes de son usine, et par le fait même de faire accepter ses idées. Elle organise une fête pour chaque fille qui se marie. Et même quand les filles ont à fêter une compagne qu'elles n'aiment pas ou qui ne s'est jamais mêlée aux autres, la collecte se fait quand même, le cadeau s'achète, et la fête est aussi belle.
- Jean-Noël va retourner aux études, après deux ans sur le marché du travail. Il a réalisé lui-même et avec l'aide de la J.O.C. qu'il

n'était pas aussi prêt qu'il le pensait. Il est allé témoigner de ses découvertes devant des gars de trois ou quatre classes de neuvième et dixième année.

- Reine-Aimée a de la difficulté avec son syndicat. Mais comme elle voit ses obligations comme chrétienne dans ce domaine, c'est dire qu'elle va tenir bon.

III.— La J.O.C. continue d'atteindre très profondément l'âme de ses membres

- Yvon est revenu ému d'une visite de section l'autre jour en disant : "L'abbé, les gars m'ont demandé si j'étais fou de travailler gratuitement plusieurs soirs par semaine pour les autres, pourquoi en bonne vérité je désirais faire du bien à des gars que je ne connais pas, qui ne sont pas de mon quartier". Cela m'a donné l'occasion de lui signaler qu'il venait de réaliser à la lettre, une définition de l'apôtre, "celui qui par ses agissements oblige les autres à se poser des questions et à trouver réponses seulement dans le surnaturel", qu'en somme ce n'était pas un reproche, un refus, mais un nécessaire étonnement. Merci mon Dieu, Gardez fort votre Yvon.
- Quand Jacques est parti pour Montréal comme dirigeant national de la J.O.C. il a quitté une position de commis de bureau qu'il aimait beaucoup, mais maintenant qu'il s'apprête à revenir à Québec, il désire une position dans l'action catholique, ou au moins dans l'action sociale, et non plus dans les chiffres.
- Richard continue à méditer dans l'autobus, parce qu'il traîne toujours son Evangile et son Imitation de Jésus-Christ.
- A la récollection d'aujourd'hui, j'ai réalisé les grands changements qui s'opèrent chez les gars en écoutant certaines de leurs réflexions: "Il n'y a pas que les fautes d'impureté", "l'injustice, c'est révoltant", "depuis que je vois le Christ dans les personnes et les événements, ça me dit quelque chose en religion". "Je ne blâme plus personne depuis que je sais que nous sommes tous en état de recherche". "Si on ne croyait pas, on ne ferait pas les sacrifices qu'on fait en Action Catholique"...
- Pierre a fait une sortie apostolique à ses gars : "quand est-ce les gars, que nous allons nous décider à sauver nos chums, avant qu'ils

se tuent sur un arbre avec leurs maudites motos, leur maudite vitesse, bien chauds, en état de péché mortel" ?

- Je reçois une enquête de l'UNESCO. Cette enquête portait sur les valeurs qui influencent le plus les jeunes d'aujourd'hui. Parmi les bonnes influences on signale celle des mouvements de jeunes. On dit que les mouvements apportent à leurs jeunes membres, une forte spiritualité, un plus grand besoin de Dieu, une admiration remarquable pour les vertus sociales, et une meilleure préparation à leur rôle d'éducateurs dans leur futur foyer.
- Jacques vient d'arriver à Québec pour faire sa part auprès de quelques jeunes travailleurs de Québec. Il a dû quitter sa petite ville, son amie, ses sections qu'il avait fondées, payer plus cher de pension, se trouver un travail à Québec dans sa ligne. En ce premier soir, il établit ses premiers contacts avec les jeunes du quartier St-Sauveur et St-Roch.
- Juliette a pleuré parce qu'à certains jours elle se sent la seule à vouloir. Ça peut nous porter à la tristesse, mais surtout à la joie, car c'est signe qu'elle prend son apostolat au sérieux, qu'elle a les souffrances de l'apôtre, que la rédemption la dérange, qu'elle devra vraiment s'en remettre au Seigneur et non sur ses propres sacrifices.
- Nelson décide de partir comme dirigeant national. Il laisse sa position, retarde son mariage, recevra un maigre salaire. C'est généreux. Et ça fait trois dirigeants de Québec rendus à Montréal, avec Jacques et Juliette.
- Francine fait travailler en J.O.C. avec le syndicat. Dimanche prochain ils ont une soirée sur les droits de la femme (bill 16).
- A la dernière revision de vie, les gars se sont certainement aidés grandement au point de vue de leur comportement sexuel auprès des filles. C'est encore beau de réaliser l'apostolat du semblable sur le semblable.
- A la dernière revision de vie d'un comité une des filles apportait comme fait à reviser le fait d'une compagne de travail, qui fume trois paquets de cigarettes par jour. Cette revision les a amenées à parler du manque de discipline, de maîtrise, chez les jeunes, sur leur besoin de s'évader, de passer leur "rage". Elles en sont venues

également à constater que chacune d'elles souffrent plus ou moins de ces défauts. C'est un sermon accepté, puisqu'elles se le faisaient à elles-mêmes. C'est un sermon efficace puisqu'une d'elles a promis d'entrer cette fille dans son équipe d'amies pour l'aider.

- La J.O.C. a certainement une partie de la formule idéale puisqu'elle a approché une gang de dix-sept vestes de cuir et qu'au bout de sept mois chacune de ces vestes de cuir s'est vue aidée dans au moins un de ces gros problèmes : chômage, fuite de la maison, accotage, vol, découragement, club mal famé, révolte, abandon de la religion, boisson, vandalisme, blasphème, et quoi encore.
- Gaston et Gilles m'ont demandé pourquoi bien des prêtres ne veulent pas d'Action Catholique. Il y a trois ans, ils n'auraient pas désiré l'expansion de l'Action Catholique.
- Monique vient de nous quitter. Dans ses mots d'adieu elle a expliqué comment elle avait découvert une autre sorte de prêtres, que le prêtre froid et éloigné de la chaire, de l'église le dimanche. Elle a découvert que le prêtre a de grandes difficultés dans son ministère. Elle conclut qu'elle estime davantage les prêtres maintenant, qu'elle prie pour eux, alors qu'auparavant elle croyait qu'ils n'en avaient pas besoin.
- Etre en équipe avec un groupe de laïcs, c'est le meilleur stimulant, c'est un examen continu de nos manières, de nos vertus. Je l'ai senti une fois de plus cette semaine où mon zèle, ma charité, ma patience, mon humilité n'ont pas été à la hauteur, où je n'ai pas vécu ce que je prêche.
- La journée d'étude avait des lacunes, mais elle a révélé une fois de plus que dans chaque section la J.O.C. ramène des gars à la pratique religieuse.

IV.— Si les prêtres, qui ne connaissent pas la J.O.C. savaient

- L'abbé Yves est content. Après deux ans d'efforts, ses jeunes prennent maintenant leurs responsabilités, sans qu'il ait à craindre qu'ils laissent tout là, ou encore fassent des erreurs monumentales.
- Robert a bien du mérite d'oeuvrer dans sa paroisse avec ses durs à cuire. Aux premiers contacts, il faut qu'il passe par-dessus les sacres et les blasphèmes. Et dire qu'il doit faire des apôtres avec eux, après leur avoir fait redécouvrir Dieu dans son Eglise.

- Michel a une assez bonne section pour que des pères de famille le supplient de s'occuper de leurs gars dont ils ne viennent plus à bout.
- L'abbé Philippe m'a fait part de certaines répugnances devant les critiques, les inconséquences de ses gars, devant les téléphones durant la sieste le midi, mais heureusement il a conclu pas en disant : "J'en ai assez", mais il dit plutôt : "c'est extraordinaire comme il faut que je passe par-dessus tout cela, autrement je ne ferais rien pour ces jeunes gens".
- L'abbé Charles trouve que les confrères ne s'occupent pas assez de la grande jeunesse. Connaissant de plus en plus les besoins inouïs des jeunes, ayant déjà expérimenté la joie d'en aider plusieurs, il voudrait crier aux confrères : "ne savez-vous pas que la jeunesse travailleuse a besoin de vous, et que la J.O.C. entre autres peut vous y aider".
- J'arrive de visiter quatre cents missionnaires à travers cinquante pays du monde. Ça saute aux yeux qu'ils se servent des laïcs plus que nous pour l'avancement du Royaume. Ils sont plus prêts que nous à appliquer un des points du Concile : le laïcat, membre à part entière du peuple de Dieu.
- Gaston s'est embarqué à nouveau pour vrai dans la J.O.C. parce que le Seigneur lui a fait rencontrer trois ou quatre cas pénibles de jeunes travailleurs. Un de ces cas est le suivant : Serge est en très grande difficulté avec sa famille. Gaston s'est senti obligé d'aider Serge, et pour le faire, il a commencé par visiter la famille en question.
- Claude au lieu de rire des jeunes nouveaux dans son département, au lieu de sacrer après eux, au lieu de leur conter des histoires, a décidé de les aider à se débrouiller dans leur nouveau travail.
- Seigneur je ne fais pas ce que je voudrais, et je fais ce que je ne voudrais pas. Aujourd'hui, je n'ai pas assez pris les devants auprès de mes jeunes pour un point, et je les ai trop remplacés sur un autre point.
- Serge a dit de son président lors d'une épiluchette, dans le domaine des qualités : "tu me fais penser à l'Eglise, tu ne changes pas, tu as des principes, tu es solide, immuable, on peut toujours se fier

à toi". Même si on n'avait qu'un seul gars comme ça dans un comité, ce serait déjà beaucoup.

- Pierre dit dans une réunion aujourd'hui : la municipalité et la commission scolaire n'ont plus confiance en nous, mais le clergé est de notre bord.
- L'abbé Bertrand, lui, à la réunion d'aujourd'hui, a demandé en grâce que les prêtres montrent à leurs gens à prendre leurs responsabilités même humaines, familiales, professionnelles, sociales.
- L'abbé Maurice vient d'hériter d'une section. Son premier et joyeux étonnement fut de constater que si ses jeunes n'étaient pas forts sur les pratiques religieuses, ils avaient découvert la charité qui fait qu'on se dérange pour les autres jeunes.

Prière à Marie

O Vierge Marie, Mère de l'Eglise, Nous te recommandons l'Eglise entière, Notre Concile oecuménique.

O toi, "soutien des évêques", protège et assiste-les dans leur mission apostolique, ainsi que tous ceux, prêtres, religieux, laïcs, qui les aident dans leur lourde charge.

Toi qui par ton divin Fils, au moment de sa mort rédemptrice, as été donnée comme Mère au disciple préféré, souviens-toi du peuple chrétien qui a confiance en toi.

Souviens-toi de tous tes enfants ; présente à Dieu leurs prières ; garde-leur une foi ferme ; fortifie leur espérance ; augmente leur charité.

Souviens-toi de tous ceux qui vivent dans les épreuves, les besoins, les dangers ; de ceux surtout qui sont persécutés et emprisonnés pour la foi. O Vierge, donne-leur la force et hâte le jour tant désiré de leur juste liberté.

Regarde avec bienveillance nos frères séparés, et fasse qu'un jour nous soyons unis entre nous, toi qui as enfanté le Christ, pont qui unit Dieu et les hommes.

O temple de la lumière sans ombre et sans tache, intercède auprès de ton Fils unique, Médiateur de notre réconciliation avec le Père (Rom. 5, 11), afin qu'il nous pardonne nos faiblesses et éloigne de nous toute discorde, donnant à nos âmes la joie d'aimer.

A ton Coeur immaculé, ô Marie, nous recommandons enfin le genre humain tout entier ; fais-lui connaître l'unique et vrai Sauveur Jésus-Christ ; éloigne de lui les fléaux provoqués par le péché ; donne au monde entier la paix dans la vérité, dans la justice, dans la liberté et dans l'amour.

Fais que toute l'Eglise, célébrant ces grandes assises oecuméniques, puisse adresser au Dieu des miséricordes l'hymne majestueux de la louange et de la reconnaissance, l'hymne de la joie et de l'exaltation, car le Seigneur a opéré de grandes choses par toi, ô clément, ô pieuse, ô douce Vierge Marie.

Paul VI

LITURGIE

Prions en Église ¹

ROBERT BASTIN, O.M.I.

Bousculant une tradition d'un peu plus d'un quart de siècle, nous avons changé notre titre !

Pourquoi ?

Parce qu'il traduit avec plus de fidélité la démarche que nous accomplissons en nous rendant à la messe.

Pour prier, comme nous le conseille l'Évangile, il suffit de se "retirer dans sa chambre" c'est-à-dire de faire en soi un peu de silence afin de vraiment nous adresser à Quelqu'un, notre Dieu vivant, toujours prêt à nous écouter.

Mais parce que nous sommes membres du peuple de Dieu, nous n'avons pas à prier seulement individuellement. Nous devons "témoigner" de notre appartenance à cette société Église où nous sommes entrés par notre baptême. Nous devons nous réunir en Église — cette Église dont chacun de nous fait partie — pour entendre à nouveau la parole de Dieu, pour le remercier et lui offrir la seule offrande valable : le Christ Jésus, chef et tête de l'Église.

À la messe, nous prions en Église, tous ensemble. Non seulement ceux qui sont présents dans l'assemblée mais tous ceux qui font partie de l'Église. Notre prière rejoint celle des saints, celle des "sauvés", celle de ceux que la maladie ou les circonstances empêchent d'être présents parmi nous. Elle rejoint surtout celle du Christ qui, à la messe, est réellement présent sur l'autel.

"Prions en Église" n'est pas seulement un titre. C'est une disposition d'âme ! C'est la vraie dimension de notre participation à la messe.

Ces pages veulent nous aider.

La liturgie vous semble compliquée ! Et elle l'est ! Son vocabulaire, ses gestes, ses symboles. Et ce qui nous est demandé à nous, assemblée, pour par-

1 — Le "Prie avec l'Église" du Centre Catholique d'Ottawa devient avec janvier "Prions en Église". Voici le texte de présentation du R.P. Bastin, o.m.i.

ticiper à la messe ! Pourquoi tous ces changements et comment peuvent-ils vraiment nourrir notre prière ?

Non seulement nourrir notre prière mais nourrir notre vie.

La messe n'est pas un acte isolé de notre existence. Elle est un sommet et un tremplin. Vers elle tendent toutes les actions de notre journée, les humbles comme les plus graves. De la messe découle l'esprit qui doit animer toute notre semaine.

Mais nous ne savons comment nous y prendre. Nous avons besoin qu'on nous aide. C'est pourquoi, afin de favoriser l'adaptation de nos âmes pleines de bonne volonté au rythme d'une liturgie vivante, nous avons formé une équipe qui, chaque semaine, essaiera de vous aider :

Pour bien comprendre la parole de Dieu qui nous est proclamée à chaque messe, il faut faire appel aux souvenirs de notre Histoire Sainte. Le temps que nous vivons en est la continuation. Pour bien nous situer, comme on le fait dans l'histoire d'une famille, il est nécessaire de remonter aux sources.

Mais nous ne vivons pas dans le passé. Le Seigneur, par la liturgie, s'adresse à nous aujourd'hui.

Nous vous présenterons chaque semaine des textes qui vous permettront de vivre la messe chaque jour, d'en prolonger les leçons et le message dans votre vie personnelle et votre vie familiale.

Cette vie familiale qui, dans le renouveau catéchétique d'aujourd'hui demande aux parents de collaborer aux leçons données à l'école. Pour les aider, chaque semaine nous publierons le thème de la leçon de catéchisme mais présenté aux adultes.

Enfin, afin de permettre la participation active des fidèles aux messes de la semaine, nous mettrons, lorsque nous en aurons la place, les parties de la messe de chaque jour que le fidèle peut réciter avec le célébrant.

Ce n'est donc plus seulement la messe dominicale que nous vous offrons, mais en plus du texte de la célébration des moyens de le vivre afin que tous et tous les jours, nous priions en Eglise.

ORDONNANCE DE LA CONFERENCE CATHOLIQUE CANADIENNE

Au cours du mois de décembre, les deux secrétaires généraux de l'épiscopat Mgr John A. Carley, P.D., et M. l'abbé Charles-E. Mathieu, publiaient une ordonnance sur la réforme liturgique qui entrera en vigueur le 7 mars prochain. L'ordonnance était signée par le président de la Conférence Catholique Canadienne, Son Excellence Mgr Georges B. Flahiff, c.s.b., archevêque de Winnipeg.

Nous publions dans les pages qui suivent le texte complet de l'ordonnance.

La liturgie en langue vivante dans les églises du Canada

Conformément aux dispositions de la Constitution conciliaire sur la Liturgie (art. 22, par. 2, art. 36, par. 3 et 4, art. 40 et art. 54) et du Motu proprio "Sacram liturgiam" (art. 9 et 10) ;

Selon la recommandation faite par la Commission épiscopale de Liturgie du secteur français et du secteur anglais (Instr., n. 45) ;

L'Assemblée plénière de l'Épiscopat canadien, réunie le 16 avril et le 3 octobre 1964, a pris les dispositions suivantes, respectivement confirmées par le Saint Siège, le 15 juin et le 10 novembre 1964.

Article I

A toutes les messes célébrées en présence de fidèles, les textes suivants pourront être lus ou chantés en langue vivante :

- a) *Rite d'entrée* : l'introït, le Kyrie, le Gloria et la collecte.
- b) *Liturgie de la Parole* : les leçons, s'il y en a, l'épître, le graduel, l'Alleluia, le trait et la séquence, l'évangile, la "prière des fidèles" et le Credo.
- c) *Offertoire* : l'antienne de l'offertoire et l'oraison sur les offrandes (secrète).
- d) *Canon* : le dialogue de la préface et le Sanctus.
- e) *Rite de Communion* : l'invitatoire du Pater, le Pater et l'embolisme qui suit (*Libera nos quaesumus*), le *Pax Domini*, les trois *Agnus Dei*, l'*Agnus Dei* et le *Domine non sum dignus* qui précèdent la communion des fidèles, la formule "*Corpus Christi*", l'antienne de communion, la postcommunion et l'oraison "*super populum*".
- f) *Conclusion de la messe* : l'*Ite Missa est, Deo Gratias (Benedicamus Domino, Deo Gratias, Requiescant in pace)* et la bénédiction finale.
- g) *Les dialogues et les acclamations suivantes* :
Dominus vobiscum — Et cum spiritu tuo
Pax vobis
Oremus
Gloria tibi Domine
Sursum corda — Habemus ad Dominum
Gratias agamus Domino Deo nostro — Dignum et justum est
Pax Domini sit semper vobiscum — Et cum spiritu tuo
Corpus Christi

Article II

a) Les traductions en langue française approuvées par l'Épiscopat, à l'exclusion de toutes autres, sont les suivantes :

1— les traductions contenues dans le Missel bilingue d'autel, préparé par la Commission Episcopale internationale de langue française ;

2— les traductions contenues dans le Lectionnaire complet préparé par la Commission Episcopale internationale de langue française.

b) Les traductions en langue anglaise approuvées par l'Épiscopat, à l'exclusion de toutes autres sont les suivantes :

1— les traductions contenues dans le Altar Missal, publié pour le Canada par Benzinger Brothers ;

2— les traductions des lectures, épîtres et évangiles contenues dans la New Confraternity, edition of the Scriptures.

Article III

a) L'approbation des mélodies pour les textes chantés en langue vivante par le célébrant et les ministres sacrés sera donnée par l'Assemblée plénière de l'Épiscopat.

b) Sauf disposition contraire, l'approbation des mélodies pour les autres textes chantés en langue vivante sera donnée par la Commission épiscopale de Liturgie.

c) En conséquence, on n'utilisera les chants liturgiques en langue vivante qu'au fur et à mesure que leurs mélodies auront été approuvées : les chants qui n'auront pas reçu cette approbation devront entre-temps être chantés en latin selon les mélodies actuellement en usage.

Article IV

a) L'emploi de la langue latine demeure obligatoire pour tous les textes de la messe qui ne sont pas mentionnés à l'article I de la présente Ordonnance.

b) L'emploi de la langue vivante autorisé dans cette Ordonnance ne s'étend pas aux messes célébrées privément (*missae privatim celebratae*), c'est-à-dire en l'absence de fidèles.

Article V

Dans les assemblées liturgiques dont les fidèles sont d'une autre langue que le français ou l'anglais, surtout dans les assemblées d'émigrants, dans les paroisses nationales et dans d'autres cas analogues, il est permis, avec le consentement de l'Ordinaire du lieu, d'employer la langue connue de ces fidèles, dans une traduction légitimement approuvée par l'autorité ecclésiastique territoriale compétente pour cette langue.

Article VI

On pourra utiliser les six préfaces propres suivantes déjà accordées à l'Eglise de France : les préfaces de l'Avent, du Jeudi-Saint, de la Fête-Dieu, de la Toussaint, de la Dédicace et de saint Jean-Baptiste.

Article VII

a) Pour assurer la participation active des fidèles à la célébration eucharistique, on leur enseignera les textes en langue vivante qui les concernent et les mélodies qui y correspondent, à mesure qu'elles auront été approuvées ;

b) Les dimanches et les jours de fêtes, on favorisera la messe chantée qui est la forme la meilleure de la célébration eucharistique.

c) Les textes latins et les mélodies usuelles du chant grégorien pour l'Ordinaire de la Messe continueront d'être enseignés (Const. art. 54).

Article VIII

a) On pourra employer la langue vivante dans tous les textes du baptême des enfants et des adultes, de la confirmation, de la pénitence, de la distribution de la communion, de l'onction des malades et du mariage.

b) On pourra également employer la langue vivante dans tous les textes des funérailles, des bénédictions et des autres sacramentaux du Rituel.

c) Aux funérailles, tant que des mélodies n'auront pas été approuvées pour les chants liturgiques en langue vivante, on utilisera les chants latins (textes et mélodies) actuellement en usage.

Article IX

a) Les traductions en langue française approuvées par l'Episcopat, à l'exclusion de toutes autres, sont celles que contient le Rituel latin-français publié par la Commission épiscopale de Liturgie de la C.C.C., secteur français.

b) Les traductions en langue anglaise approuvées par l'Episcopat, à l'exclusion de toutes autres sont celles que contient la nouvelle édition du *Collectio Ritum*, publiée par Bruce, Liturgical Press, Benzinger, Catholic Book Publishers.

Article X

Pour la célébration du mariage en français, on utilisera le nouveau rituel français publié par la Commission épiscopale de Liturgie de la C.C.C., secteur français.

Article XI

La présente Ordonnance entrera en vigueur le 7 mars 1965.

PRÉDICATION

Retraite fermée de préparation au mariage

GILLES MARSAN, PTRE.

Les retraites fermées de préparation au mariage deviennent de plus en plus populaires. Plusieurs équipes du S.P.M. les organisent à la suite des cours.

Il est avantageux que ces retraites soient prêchées par l'aumônier du groupe, car il connaît mieux que tout autre les jeunes qui ont suivi la série, et leurs problèmes propres.

Voici, à l'intention de ces aumôniers, des suggestions qui, je l'espère, leur donneront le goût de prêcher une ou deux retraites par année : c'est une expérience formidable.

L'horaire suggéré et les éléments qui le constituent ont été expérimentés 7 ou 8 fois, et révisés par une équipe de responsables locaux.

Horaire suggéré :

Vendredi soir :

- 9 h. Arrivée
- 9 h.30 Mise en route : esprit de la retraite
- 10 h.15 Audition de la face I du disque "Tête-à-tête avec Piaff"
(Pathé Pax 67130)
- 10 h.45 Visite à la chapelle
- 11 h. Collation en silence
- 11 h.15 Coucher

Samedi :

- 7h.15 Lever
- 7 h.45 Prière à la chapelle
- 8 h. Déjeûner en silence
Temps libre en silence
- 9 h. 1er entretien : La confession, rencontre avec le Christ
- 9 h.45 Réflexion individuelle : journal

- 10 h. 15 Audition de la face II du disque de Piaff
- 10 h. 35 Echange à deux
- 11 h. 2e entretien : — Le Seigneur m'aime
— Je dois l'aimer dans mon prochain
- 12 h. Dîner
- 12 h. 30 Récréation
- 1 h. 30 Réflexion individuelle ou sieste
- 2 h. 30 Echange à deux
- 3 h. 3e entretien : — Le mariage, route de sainteté
— l'apostolat du couple chrétien
- 4 h. Réflexion individuelle
- 4 h. 30 Echange à deux
- 5 h. Célébration de la Pénitence
- 6 h. Souper
- 6 h. 30 Récréation
- 7 h. 30 Chapelet à deux
- 8 h. Préparation de la messe
- 8 h. 15 Messe
- 9 h. Forum
- 10 h. 30 Collation
- 11 h. Coucher

Dimanche :

- 7 h. 15 Lever
- 7 h. 45 Prière à la chapelle
- 8 h. Déjeuner en silence
Temps libre en silence
- 9 h. 4e entretien : Notre amour doit grandir
- 9 h. 45 Seul(e), vous écrivez vos impressions sur tous les aspects de la retraite.
- 10 h. 30 Lire à votre ami(e) la lettre que vous lui avez écrite.
En jaser.
- 11 h. Messe
- 12 h. Dîner
Récréation
- 1 h. 30 5e entretien : Le prêtre dans notre mariage
- 2 h. 30 Témoignages des retraitants : impressions et suggestions
- 3 h. Salut du S. Sacrement
Consécration à N.D. du Bel Amour
- 3 h. 30 Départ.

Vue d'ensemble des entretiens

Cette retraite n'a qu'un thème : l'amour. Nous essayons d'en saisir le plus de dimensions possible.

Nous commençons par la confession, vue comme rencontre avec le Christ qui m'aime : parallèle entre la rencontre du Christ et de la Samaritaine, et ma rencontre avec Lui dans le sacrement de Pénitence ; les effets de cette rencontre ; comment provoquer un "débloquage" chez

ceux qui ont accumulé des confessions sacrilèges (l'expérience prouve qu'ils sont assez nombreux). (Cet entretien est placé au début pour des raisons pratiques : il sert aussi à expliquer aux couples qu'il leur serait utile de rencontrer un prêtre durant la retraite et à les mettre à l'aise en face de cette rencontre).

Dans le second entretien, nous regardons le Seigneur-Amour à l'oeuvre :

- dans la création, la vie, l'intelligence, la liberté, etc.
- dans nos vie personnelles
- dans l'Eglise et les sacrements.

Il s'agit de faire ressortir l'idée suivante : le Seigneur m'aime. C'est là la source de tout amour.

Parce qu'Il m'aime, je dois l'aimer en retour, non pas un Seigneur vague, "dilué", mais présent dans mon prochain. Le Christ veut que je l'aime là.

Le troisième entretien applique tout cela au mariage : mon prochain le plus proche, c'est mon conjoint. Il est pour moi un "sacrement". Le mariage peut être pour moi une route de sainteté. Il suffit de vivre ma vie de tous les jours avec un amour extra-ordinaire.

De plus, un mariage vrai, plein, doit diffuser son amour, le faire rayonner par un apostolat organisé ou non.

Le quatrième entretien voit comment l'amour peut encore grandir d'ici le mariage : c'est l'application concrète et immédiate de tout ce qui a été dit jusqu'ici.

Le dernier entretien, sur le prêtre, semble ne pas entrer dans ce plan où il n'est question que d'amour. Il s'agit de profiter du contact assez intime que les couples ont eu avec le prêtre pour leur faire découvrir que la vie du prêtre aussi est centrée sur l'amour, et cela en leur présentant le prêtre dans sa vie de tous les jours : joies, peines, etc.

Propagande

Pour obtenir une bonne proportion de présences à une retraite, il faut faire une propagande sérieuse : avoir des photos de la maison de retraite, donner une idée du contenu de cette retraite, faire venir des couples qui vont donner leurs impressions de la retraite qu'ils ont faite, etc. Il faut être "vendeur" . . . Dans les cas que je connais, la retraite fermée a atteint en moyenne les 2/3 des couples. (On en atteint guère plus par une récollection du samedi soir et du dimanche).

Entretiens

J'ai parlé d'entretiens, non de sermons, parce qu'il s'agit vraiment de les faire participer *en les questionnant* et en les mettant en état de recherche. Au début de la retraite, ils seront peut-être "gelés", mais il faut arriver à les faire s'exprimer. Ce sont eux qui doivent trouver la substance du sujet abordé. Quand ils l'ont fait, le prédicateur n'a qu'à résumer le tout et à tirer des conclusions. (Il est important que chacun prenne des notes durant les entretiens afin de pouvoir réfléchir à tout cela durant les temps libres).

Réflexion individuelle

Vous remarquerez qu'après chaque entretien il y a d'abord un temps de réflexion individuelle, puis ensuite une période d'échange à deux : les deux démarches sont importantes. Après chaque entretien, on leur pose des questions pour orienter, si nécessaire, leur réflexion personnelle.

Echange à deux

Il est très important de réserver certaines périodes où le couple peut se rencontrer et échanger sur les différentes idées des entretiens : ici aussi des questions leur seront suggérées. Ils seront gênés les premières fois (et ce n'est que normal) mais s'ils commencent durant la retraite à échanger sur leur vie spirituelle, ils ont des chances de continuer à le faire ensuite.

Silence

Durant la retraite, il faut exiger beaucoup de silence. Ce sera difficile de l'obtenir mais il faut y arriver, car c'est le seul moyen de mettre les fiancés à l'écoute du Christ. Un silence plein est la condition première de réussite d'une retraite. Mais il faut occuper leurs temps de silence.

- 1) en leur donnant, après chaque entretien, des points de réflexion
- 2) en leur faisant écrire leurs réflexions et réactions personnelles (cf. journal)
- 3) en leur proposant d'écrire une lettre à l'autre (cf. lettre)

- 4) en mettant à leur disposition des plaquettes : v.g. Savez-vous vous confesser, Images de la vie chrétienne, Comment prier aujourd'hui, La messe.

Journal

La retraite fermée dure moins de deux jours. Pendant ce temps, on les nourrit à forte dose. Il faut prévoir un moyen qui leur permettra, une fois la retraite terminée, de revenir sur ce qui a été dit, sur leurs réflexions et impressions personnelles, afin de "redigérer" tout cela lentement : c'est le but de leur journal. Il faudra y revenir souvent durant la retraite. Ils seront les premiers à être contents d'y revenir plusieurs mois après.

Lettre

Il arrive souvent qu'après plusieurs mois de fréquentations, des jeunes aient encore des cachettes l'un envers l'autre : ils n'ont pas la force de dire des choses qu'ils voudraient dire. On leur en fournit l'occasion en leur demandant de s'écrire une lettre l'un à l'autre. Cette lettre a pour but aussi de préciser à deux certains regrets ou certains objectifs pour leurs fréquentations.

Prière à deux

Je n'ai jamais rencontré un couple qui avait déjà prié à deux avant de venir en retraite. Encore là ce n'est pas normal. Il leur serait avantageux de découvrir l'utilité et la possibilité de prier à deux.

On leur demandera donc de faire une courte méditation avant chaque période de jase à deux.

On leur suggérera aussi de réciter à deux quelques dizaines de chapelet qu'il feront précéder d'une courte méditation.

Equipes de responsables

Voici les différentes responsabilités qu'il faut prévoir :

— Un couple premier responsable de la retraite :

C'est lui qui voit au déroulement de la retraite.

Il doit voir à ce que rien ne soit oublié (v.g. tourne-disque dans la salle de conférence, avis divers, règlement, etc). Il doit assurer le

lien entre les retraitants et les responsables de la maison de retraite

- Un couple qui organisera la visite aux prêtres :
Faire les listes
Aller chercher les gens à temps.
- Un responsable de la liturgie :
Il prépare des commentaires pour les deux messes.
Il fait apprendre des psaumes et chants.

Repas en silence

- Les deux déjeûners.
- Si possible le diner du samedi.
Prévoir de la musique.

Confesseurs

Le prédicateur peut difficilement rencontrer plus que 10 à 15 personnes durant la retraite. Il faut prévoir deux autres prêtres qui viendraient le samedi, et qui participeraient à la célébration de la Pénitence.

Rencontre avec le prêtre

Il ne s'agit pas pour les retraitants de se confesser lors de cette rencontre. Il serait préférable qu'ils le fassent durant la célébration de la Pénitence. Mais ils peuvent aller voir le prêtre pour s'y préparer, ou pour discuter avec lui de leurs problèmes.

Les notes qui précèdent servent au prédicateur et aux organisateurs de la retraite. Celles qui viendront seront présentées de façon à servir aussi aux retraitants :

- A venir* : — Plan de l'entretien : mise en route.
- Plans des 5 autres entretiens :
Questions pour les réflexions individuelles.
Questions pour les échanges à deux.
 - Textes pour les prières du matin.
 - Points de repère pour l'audition du disque de Piaff.
 - Suggestions pour les deux messes.
 - Suggestions de points à traiter dans la lettre.
 - Questions pour faire la révision de la retraite.
 - Etc.

VOIX DE LA HIÉRARCHIE

LA VOCATION INTÉGRALE DE L'HOMME

S. Em. le Cardinal Paul-Emile Léger.

Voici le texte intégral de l'intervention faite au Concile sur le schéma 13 (chapitre 1er), le 26 octobre, par S. Em. le Cardinal Léger.

L'on a bien fait de traiter, dès le début du schéma, de la vocation intégrale de l'homme. C'est en effet sur un exposé complet de cette vocation qu'il convient de construire la doctrine relative aux tâches temporelles des chrétiens.

Cependant pour que le traitement doctrinal de la vocation de l'homme soit juste et atteigne le but qu'on se propose, il faudrait à mon avis, qu'il satisfasse à deux conditions : 1. que soit affirmé clairement le primat de la vocation surnaturelle de l'homme; 2. que la vocation de l'homme soit exposée en tenant compte de tous ses multiples aspects.

Affirmer le primat de la fin surnaturelle

La fin ultime surnaturelle de l'homme est déjà affirmée en divers endroits au chapitre. Cependant, il faudrait que sa pré-éminence sur toute autre fin soit plus clairement montrée. Pour cela, je proposerais qu'au début même du chapitre on affirme brièvement mais avec force que l'homme est appelé à une vocation éternelle et divine. C'est à bon droit que le schéma veut bien mettre en relief la valeur et la légitimité des fins temporelles. Il faut cependant prendre garde que ne soit vidée en rien la primauté de la fin surnaturelle de l'homme. L'homme a une vocation éternelle : telle est précisément la bonne nouvelle, le message propre de l'Eglise, en quoi elle met toute son espérance.

Exposer la vocation de l'homme d'une façon vraiment intégrale

La condition de l'homme est complexe. Il appartient à un ordre naturel, mais aussi à un ordre surnaturel ; il est bon en sa nature, mais pourtant enclin au péché ; sa vocation se réalise dans les tâches temporelles, mais aussi dans le culte qu'il rend à Dieu. Si nous voulons exposer pleinement et correctement la vocation de l'homme, il nous faut tenir compte de cette complexité.

Or le schéma, qui pourtant, promet par son titre, un exposé de la vocation intégrale de l'homme, procède dès l'introduction comme si l'unique difficulté ou l'unique tentation des chrétiens était de mépriser les choses de la terre pour s'adonner aux seules activités surnaturelles.

Certes, les chrétiens ont grand besoin qu'on leur rappelle que la vocation surnaturelle de l'homme s'accomplit dans l'engagement temporel. La vie chrétienne est tellement amoindrie et faussée par ce fameux dualisme qui amène à considérer comme étrangères à la foi chrétienne les tâches temporelles ou, du moins, à les tenir en suspicion, et qui en conséquence conduit à poursuivre l'idéal évangélique en dehors du monde réel ! Comme le but premier du chapitre est de susciter l'inquiétude des chrétiens et de les inviter à se préoccuper de leurs responsabilités dans le monde, il faut leur bien dire que leur vocation se réalise dans les activités profanes elles-mêmes. Il convient donc tout particulièrement d'affirmer avec force et d'exposer longuement la vocation qu'ont les hommes de construire le monde à la lumière de la foi.

Cependant, les chrétiens ont d'autres difficultés que celle que mentionne le chapitre dans son introduction : dans leur vie, ils se posent d'autres problèmes, peut-être plus subtils. Quel lien y a-t-il entre leurs devoirs proprement religieux et leurs activités profanes ? La vie spirituelle n'est-elle pas superflue si le dessein de Dieu sur l'homme se réalise dans un fidèle accomplissement des tâches temporelles ?

Ces questions ne sont pas fiction. Nombreux sont les fidèles qui ont la tentation d'abandonner leurs devoirs religieux ; et, de fait, il existe une crise générale de la pratique religieuse. Les hommes, étourdis dans un monde agité, se livrent difficilement au silence et vaquent plus rarement à la prière. Pourtant, les chrétiens ont un besoin d'autant plus grand d'approfondir et d'interroger leur foi ainsi que d'éclairer leurs activités temporelles par une vie intérieure plus intense, qu'ils doivent agir et vivre dans un monde complexe et difficile.

Pour que ce problème spirituel soit traité convenablement, il ne suffit pas que dans un autre schéma on invite les fidèles à participer à la liturgie. Il faut, en effet, poser quelque part le problème crucial de l'harmonie, du lien, et de la proportion que l'homme doit assurer entre ses activités profanes et ses activités religieuses. Or, le chapitre premier de ce schéma qui a pour titre "la vocation intégrale de l'homme" est le lieu tout indiqué pour étudier ce problème avec profit.

Enfin, je signalerai une autre difficulté que rencontrent les hommes d'aujourd'hui et qu'il faudrait aborder de façon plus satisfaisante dans ce premier chapitre : je veux dire, le problème difficile du mal et de la souffrance qui fait obstacle à la foi d'un grand nombre. Pour que soit bien comprise la vocation intégrale de l'homme il apparaît nécessaire que soit exposée la doctrine chrétienne sur ce sujet.

Or, le schéma ne touche le problème du mal que pour affirmer l'existence du péché et la nécessité du Sauveur pour que l'ordre social soit restauré dans la justice et la charité. On ne dit rien de la conception chrétienne de la souffrance. Je désirerais donc, pour ma part, qu'on montre ici comment, selon la doctrine chrétienne, la souffrance est comprise comme une participation à l'oeuvre rédemptrice du Christ. De cette manière, ceux-là aussi qui souffrent trouveront dans notre exposé sur le sens de la vie humaine, lumière et consolation.

PASTORALE EN MARCHE

Journée d'étude diocésaines sur la liturgie

Environ 700 prêtres séculiers et religieux ont participé aux *journées d'étude diocésaines sur la liturgie* qui se sont tenues à Montréal, à l'Institut Jésus-Marie, les 4 et 5 janvier dernier. La première conférence fut celle de Mgr Pierre Lafortune, chancelier, avec comme thème d'introduction : La liturgie, hier et aujourd'hui.

L'après-midi de la première journée permit aux prêtres participants d'approfondir le thème central des journées dans divers carrefours. Le soir, il y eut panel présidé par Son Eminence le Cardinal Léger. Les participants du panel étaient M. Raymond Laplante, de Radio-Canada ; Soeur Louise de Jésus, des Soeurs de Ste-Croix ; Mme Dolorès Morency, permanente à l'Action Catholique diocésaine ; M. Guy Sarrazin, étudiant à la faculté de philosophie de l'Université de Montréal ; M. Yvan Legault, dirigeant syndicaliste de la F.T.Q. et M. Frank Conway, employé de la Bell Telephone.

Les questions suivantes furent discutées au cours du panel :

- 1) Qu'est-ce qu'on attend du renouveau liturgique ?
- 2) Influence du renouveau liturgique sur la vie communautaire paroissiale.
- 3) Rôle de l'équipe liturgique paroissiale.
- 4) Le renouveau liturgique et l'engagement du pasteur.
- 5) Par où commencer dans une paroisse où il n'y a rien de fait encore ?

La soirée se termina par une chaude allocution de Son Eminence le Cardinal Léger sur le sens profond de tout ce renouveau de la vie de l'Eglise. La

deuxième journée comportait une conférence du R.P. Louis-M. Gignac, o.p. : "Du sermon à l'homélie", suivie de carrefours.

A 11 h.45, il y eut messe communautaire selon les nouveaux rites, célébrée par Son Eminence. Au cours de la brève homélie, Son Eminence souligna toute la signification spirituelle de l'Evêque entouré de son presbytérium, offrant le sacrifice divin pour le peuple de Dieu.

A 2 h.30, c'est le R.P. Jean-Marie Tillard, o.p., qui donna la conférence : "Une pastorale au service de la liturgie et de la foi".

Et la dernière causerie revenait à M. l'abbé Jacques Leclerc, directeur de l'office des paroisses de Montréal, sous le titre : "La pastorale liturgique diocésaine". M. l'abbé Leclerc communiqua à l'auditoire les principales conclusions pratiques des journées d'étude. Il commença par nommer les trois organismes diocésains qui vont orienter cette grande opération liturgique :

1) Commission diocésaine de liturgie. M. l'abbé H. Gagnon en est le président, M. l'abbé D. Rivest, le secrétaire. Les autres membres sont le R.P. Dubois, c.ssR., Mgr Pierre Lafortune, c.s. chancelier, le R.P. Gignac, o.p. Messieurs les curés Therrien et Deguise ainsi que M. Procule Léveillé, p.s.s. du Grand Séminaire.

2) La commission diocésaine de musique sacrée dont M. le Chanoine Savaria est le président.

3) La commission des animateurs liturgiques composée de 7 curés, 2 vicaires ainsi que de Messieurs les abbés Leclerc et Rivest. La fonction principale de cette commission sera de faire connaître les besoins concrets des paroisses.

M. l'abbé Leclerc détermina ensuite les étapes de cette mise en opération de la réforme liturgique.

1ère étape : jusqu'au 7 mars :

1) Six homélies et catéchèses centrées sur le thème de l'assemblée.

2) Réunion du clergé dans les 18 zones pastorales du diocèse et cela dès le début de février.

3) On se propose d'organiser 4 à 5 journées d'étude pour les laïcs — spécialement pour les commentateurs, les lecteurs, les sacristains, etc.

4) Il y aura également des célébrations expérimentales.

2e étape : du 7 mars à Pâques :

1) Une autre série d'homélies sur le mystère pascal.

2) Aider certaines paroisses mieux préparées à donner le ton et à entraîner les autres.

3) Des instruments de travail seront utilisés v.g. Prions en Eglise, Cartons, missel des fidèles.

4) On fera effort pour introduire le chant dès le mois de mars.

3e étape : après Pâques :

1) Homélies sur l'engagement chrétien.

2) Retraites pastorales diocésaines dans la ligne d'un meilleur approfondissement.

dissement de la réforme liturgique.

La rencontre se termina par l'adoption de plusieurs voeux dont trois méritent tout particulièrement d'être soulignés :

— qu'on utilise à plein les techniques de diffusion pour favoriser l'éducation et l'action liturgique de nos chrétiens.

— que la réforme liturgique se fasse dans un grand souci missionnaire.

— que cette réforme liturgique se fasse en union étroite avec son Eminence le Cardinal Léger qui célébrera en 1965, son 15^e anniversaire d'épiscopat.

Un prêtre d'un certain âge confiait, à la sortie, que ces journées d'étude rappelaient, par leur enthousiasme et leur chaleur, l'élan des réunions sacerdotales d'A.C. dans les années 40. Soulignons les expressions spontanées d'engagement au moment de la conférence de Son Eminence, ou de celle de M. l'abbé Leclerc, ou de la formulation des voeux. Retenons surtout le moment central des journées, cette messe communautaire autour du pasteur du diocèse.

Pour de meilleures conditions d'habitation

Les curés des quartiers Sainte-Anne, Pointe St-Charles et Saint-Henri viennent de publier une déclaration conjointe pour attirer l'attention des autorités publiques sur le problème de l'habitation. Voici le texte de cette déclaration :

Au début de cette Nouvelle Année, les prêtres de ce quartier voudraient attirer l'attention de la population toute entière sur le fait que certaines conditions d'habitation dans leurs paroisses constituent, pour de nombreuses familles, un obstacle à une vie humaine heureuse et à une authentique vie chrétienne ; l'enquête sociologique sur la pratique religieuse l'a démontré. Les prêtres jugent donc de leur devoir de faire une déclaration commune pour hâter la promotion humaine de ces gens, et pour montrer aux éprouvés qu'ils sympathisent avec eux et désirent les aider autant qu'ils le peuvent.

Pénibles conditions de logement

Presque la moitié des maisons de cette partie de la ville n'ont ni bain ni douche et plusieurs n'ont pas d'eau chaude. Les logements sont surpeuplés ; plusieurs n'ont reçu aucune réparation majeure depuis plus de quarante ans ; des enfants n'ont qu'une toute petite cour pour jouer lorsque ce n'est pas la rue ; plusieurs jeunes sont victimes de maladies de toutes sortes dues à la seule difficulté de chauffer convenablement plusieurs de ces maisons. Nous pourrions donner plus de détails sur l'état de plusieurs maisons ; dans chaque cas nous découvririons que la dignité humaine est souvent méprisée. De telles conditions de vie sont aussi, pour nous prêtres, un obstacle dans notre mission apostolique.

Il faut agir

Il faut donc passer à l'action. Certains diront : "Pourquoi ces gens ne déménagent-ils pas ailleurs?" Ces familles sont habituées à ce secteur de la ville. Non sans raison, elles aiment leur quartier, où, au sein même de pénibles conditions de vie, elles vivent des valeurs humaines inestimables : fraternité, solidarité, courage, etc. Au surplus, le salaire de la plupart de nos journaliers est trop bas pour leur permettre de vivre ailleurs. Nous souhaitons donc que la ville, la province et le pays, en collaboration avec l'entreprise privée, unissent leurs efforts pour rénover ce secteur. Ce quartier est voisin du terrain de la prochaine exposition de 1967, et il serait honteux de voir côte à côte le luxe des exposants et la misère d'un quartier négligé.

Écoutons ce que disait le regretté Jean XXIII : "L'accroissement de la richesse nationale doit profiter à toutes les catégories sociales sans exception."

Les pouvoirs publics

Nous souhaitons l'intervention prochaine et efficace des pouvoirs publics. Les pouvoirs publics font actuellement un travail d'étude sur la rénovation urbaine. Un tel projet certes ne se fait pas du jour au lendemain ; mais la situation est urgente et mérite qu'on ne perde pas une minute afin de donner à une partie de la population le confort auquel elle a droit. Ces gens ont besoin de l'aide de l'autorité publique pour ne pas être à la merci des économiquement forts. Ils ont droit à un logement convenable et digne de l'homme, bien qu'à prix modique.

Rôle des associations et groupements

Nous souhaitons que des groupements à but lucratif ou non, tels que ligue de propriétaires, ligues de locataires, associations de commerçants, syndicats, entreprises, clubs sociaux, oeuvres de bienfaisance, etc. travaillent, eux aussi, à la rénovation urbaine du quartier. En démocratie, de tels groupes intermédiaires ont un rôle important à jouer comme porte-parole des citoyens et comme liens entre les pouvoirs publics et la population. Ces initiatives privées, collaborant avec l'autorité civile, peuvent réaliser beaucoup pour l'amélioration du standard de vie d'un quartier âgé.

Terre des hommes

C'est donc le souhait de tous les prêtres de ce secteur de la ville que les citoyens revendiquent leurs droits au nom de la justice, et cela dans un esprit de collaboration avec tous les hommes de bonne volonté et avec les pouvoirs publics. De cet effort commun, renaîtra le nouveau quartier Sainte-Anne, Pointe Saint-Charles, Saint-Henri : plus humain, plus habitable, plus conforme à la volonté de Dieu, qui veut que cette terre soit la terre des hommes et la terre à tous.

Carrefour sur l'apostolat sacerdotal auprès des travailleurs

Un événement pastoral majeur s'est produit au cours du mois de décembre. Il s'agit du Carrefour sur l'apostolat sacerdotal auprès des travailleurs de notre milieu. Le carrefour eut lieu les 9 - 10 et 11 décembre à l'Ermitage Ste-Croix, à Pierrefonds. Il était sous la direction de M. l'abbé Jean-Guy Hamelin, directeur du département d'Action Sociale de la Conférence Catholique Canadienne. M. l'abbé Hamelin était assisté de M. l'abbé Pichette aumônier général de la C.S.N. de M. l'abbé Jean-Marie Lafontaine aumônier de la C.S.N. de Montréal, du R.P. Jean-Louis Dion, O.M.I., aumônier national de la L.O.C. et du R.P. Roger Poirier, O.M.I., aumônier national de la J.O.C.

Environ 125 prêtres participèrent au Carrefour dont la majorité, aumôniers diocésains de J.O.C., de L.O.C. et de syndicats. S'étaient ajoutés un certain nombre de curés et de vicaires ainsi que quelques directeurs diocésains d'Action Catholique, quelques professeurs d'université, etc.

Les grandes questions qui préoccupèrent les participants du Carrefour étaient les suivantes :

- 1) Connaissance du monde des travailleurs
- 2) Appréciation de notre pastorale actuelle
- 3) Moyens à prendre pour une action pastorale mieux coordonnée et plus vivante.

Conseil national de l'A.C.R.

En avril 1964 se tenait à Oka la première réunion du Conseil National de l'A.C.R. Le conseil national est composé de deux délégués, un homme et une femme, de chacune des équipes diocésaines du mouvement.

Les diocèses suivants étaient représentés à Oka : Gravelbourg, Grouard, Hearst, Nicolet, Québec, St-Jérôme, St-Paul, Trois-Rivières et Valleyfield.

On a discuté et approuvé des constitutions pour le mouvement et on a élu un comité national composé ainsi :

M. Gabriel Cossette, président national ; M. Henri-Paul Proulx, secrétaire national ; Mme Marguerite Denlinger (Grouard) ; M. Jean-Joseph Lajoie (St-Paul) ; M. Benoit St-Pierre, (T.-R.) ; Mme Jeannine Thauvette (Valleyfield) ; Mme Pauline Cossette (Nicolet) ; M. l'abbé Gérard Bouchard est l'aumônier national récemment nommé par l'Evêque.

Conseil supérieur de la famille

Le ministre de la famille du Québec vient d'annoncer la formation du Conseil Supérieur de la famille. C'est M. Philippe Garigue, doyen de la faculté des Sciences sociales de Montréal qui en sera le président. Et l'un des membres est M. Hormidas Girard, président du S.O.F. de Chicoutimi. M. Girard est un ancien président diocésain de la J.O.C. et de la L.O.C. Depuis quelques années, il travaille plus particulièrement dans le secteur de l'Orientation des foyers.

TÉMOIGNAGES

“Si ton idéal ne se réalise pas, idéalisé ta réalité”

CARMELLE BENOÎT

Face à mon départ de la J.O.C., je tenais à donner mon témoignage parce qu'il me semblait que je n'avais pas le droit de laisser la J.O.C. sans dire ce qu'elle m'a apporté et comment cette J.O.C. a marqué ma vie.

Cependant, je ne peux pas tout raconter en détail car ce serait trop long ; vous savez, ça fait quinze ans... C'est pourquoi je soulignerai seulement ce qui m'a marquée le plus ainsi que les principales étapes.

La J.O.C., je l'ai vécue sur tous les plans. Au 20^e anniversaire de la J.O.C. Canadienne j'étais sur le plan local ; au 25^e anniversaire, sur le plan fédéral et au 30^e anniversaire j'étais sur le plan national.

En partant de la J.O.C., une chose me frappe. Au cours de cette année, on veut mettre davantage l'accent sur les équipes de 14-17 ans (les adolescentes) et sur l'enquête travail. La J.O.C. a d'abord solutionné chez moi mon problème d'adolescente et mon problème de travail.

Ceci m'amène à vous raconter comment ça s'est passé concrètement. J'avais à peine 15 ans lorsque je fus obligée de laisser l'école. A ce moment-là, j'avais un idéal, celui de poursuivre des études et de faire mon cours d'École Normale. Pour moi, c'était vraiment un idéal d'avoir autour de moi des élèves à faire évoluer, à travailler sur de l'humain quoi ! Mais, face à ma situation familiale c'était impossible de réaliser ce rêve. Je devais donc me trouver un travail dès l'automne. Et voilà qu'un bon matin je reçois un téléphone de la religieuse qui m'avait enseigné ma dernière année de classe (9^e année). Elle me demandait de remplacer pour quelques mois une religieuse malade qui avait une classe de 2^e année. Finalement j'ai enseigné toute l'année. C'était bon car j'avais goûté à mon rêve. Mais, n'ayant pas de diplôme, je ne pouvais continuer, il me fallait alors me trouver un travail (une job). Avec mon petit diplôme de 9^e année j'avais une seule ouverture : l'usine.

Je suis entrée là de reculons, parce que j'étais obligée. Les impressions de mes premières journées de travail sont terribles. Les bruits des machines me paraissaient comme un enfer et le premier soir en arrivant à la maison j'ai dit à maman : "Je ne peux pas croire que je vais passer ma vie là". Elle m'a répondu : "Tu vas t'habituer comme les autres". C'est avec ces sentiments qu'à chaque matin dès 7 heures je devais me rendre au travail. J'avais perdu tout idéal et je ne voyais plus de bonheur possible. Avoir ces sentiments quand on est adolescente, c'est affreux.

Mais... la J.O.C. est venue me sauver, me redonner de l'idéal.

Comment ça s'est déroulé ?

Tout a commencé par le témoignage d'une jociste dans mon milieu de travail. Elle s'appelait Jacqueline, elle était un vrai rayon de soleil dans le département. Je ne la

trouvais donc pas comme les autres ! Ce qui m'a le plus frappée chez elle, c'est son sourire, sa bonne humeur, son esprit de service, son attention aux autres, même son attention à la fille qui était toujours de mauvaise humeur.

Une bonne fois je suis allée jaser avec elle, c'est là que j'ai su qu'elle était jociste. Elle a été pour moi un idéal à poursuivre. Ce fut là mon premier pas dans la J.O.C. Alors quand on m'a invitée à des loisirs de la J.O.C., j'ai accepté ; je suis embarquée par la suite dans une équipe. J'étais fidèle à ma réunion de chaque semaine où je pouvais parler de mon milieu de travail et la petite action prise à chaque réunion, j'essayais de la réaliser, déjà je commençais à m'ouvrir les yeux. Et à travers tout ça, une phrase m'a frappée et j'ai voulu la vivre : "Si ton idéal ne se réalise pas, idéalise ta réalité". Je me suis dit : c'est vrai, je n'ai pu réaliser mon idéal, je vais donc essayer d'idéaliser ma réalité, même si je fais un travail d'usine.

Puis tranquillement, la J.O.C. m'a montré que mon travail pouvait être une source de joie et d'épanouissement. Tout ça parce que j'ai appris à l'aimer, à découvrir qu'il y avait des filles autour de moi. C'est là que je suis devenue fière d'être une ouvrière et je me sentais heureuse même si j'étais dans une usine.

Mon équipe d'adolescentes

Après quelques années j'étais très consciente que si j'avais retrouvé mon idéal c'était parce que la J.O.C. m'avait aidée dès mon entrée au travail.

Dans une crise de générosité, je décide donc de partir une équipe d'adolescentes. Ce qui m'avait aussi poussée à former cette équipe c'était le thème de la S.N.J.T. de cette année-là : "Les adolescents lancés dans la vie". Là, il me semblait que la J.O.C. ne pouvait me demander plus mais voilà qu'on me demande pour la fédération.

A la fédération de Sherbrooke

Pour aller à la fédération, ça me demandait de laisser travail, famille, amies. Il fallait que je me rende sur place car il n'y avait pas tellement de moyens de communication entre Coaticook et Sherbrooke.

J'ai accepté car je voyais cette demande comme une mission, un idéal et justement à ce moment là je fréquentais depuis un an puis je me posais des questions, je me demandais si je devais m'embarquer. J'ai donc vu cette demande comme une réponse. Mais j'ai pris six mois à me décider vraiment car ma famille n'acceptait pas puis on ne me trouvait pas de travail à Sherbrooke puisque je n'étais pas sur place. L'aumônier est venu me rencontrer me disant de faire le pas quand même. "Faites, dit-il, une valise de foi". C'est toute une valise à fermer...

J'ai accepté cet acte de foi. Je me suis fait un nouveau foyer à l'Accueil (une maison de pension pour jeunes filles). Il me fallait m'adapter à un nouveau travail. J'ai été d'abord placée par le bureau de placement dans une usine de gilets. Que de problèmes dans ce milieu, il y avait un atmosphère terrible. Ce n'était pas viable. Je n'y suis restée que quelques semaines puis je suis entrée dans une usine de bijoux. Après deux mois et demi, je commençais à m'habituer quand on m'a demandé pour une usine de bas de nylon. J'ai regardé les avantages et les désavantages. Comme il y avait un syndicat et qu'on m'offrirait un travail dans un département où il y avait tout un groupe de jeunes, j'ai accepté. Là, j'ai fait des expériences précieuses.

Mon tract d'action au travail je pense que je l'ai commencé dans ce milieu. Ce département était pour moi une section. Car à chaque matin je réalisais que je m'en allais en pleine vie ouvrière.

Après un an et quelques mois, on me demande comme présidente et permanente, j'ai joué ce rôle pendant quatre ans et demi.

Ce qui a marqué le plus ma vie de dirigeante fédérale

La direction spirituelle. Avant je trouvais que ce n'était pas pour moi.

Puis j'ai appris à faire mon carnet personnel et mon carnet de faits.

En 1957, j'ai eu l'honneur de participer au Rassemblement mondial tenu à Rome. Ce fut un voyage d'engagement. Quand j'ai reçu la bénédiction du Pape Pie XII, je réalisais fortement que je représentais toute la jeunesse travailleuse de mon diocèse.

Un jour dans mon travail de permanente je réfléchissais sur cette phrase de Cardijn : "La J.O.C. est pour toutes les jeunes travailleuses". Je pensais aux filles qui travaillent sur le "shift" de nuit soit de 3 heures à 11 heures. Je décide alors de m'occuper de cette catégorie de jeunes travailleuses pour qu'elles aussi puissent profiter de la J.O.C. Ça été mon équipe de nuit qui a fonctionné pendant deux ans et demi.

Au début de 1961 je faisais le projet de laisser la J.O.C. à l'automne. J'étais à la recherche de mon orientation, j'étais vraiment mêlée. Ce fut une vraie crise d'orientation. L'aumônier qui était mon directeur m'a dit : "Tranquillisez-vous, continuez votre route et au printemps, à l'occasion de Pâques, ce sera plus le temps de réfléchir. A l'aide d'une retraite, vous pourrez peut-être prendre une décision". Je me suis calmée et j'ai continué de me donner (avec un peu d'inquiétude mais tout de même). Puis... quatre jours avant cette retraite prévue, Denyse Gauthier est venue me faire une demande pour la Centrale Nationale. J'ai vu cette demande comme une partie de mon orientation ; puis, j'ai refait ma valise de foi.

A la Centrale Nationale pendant trois ans et demi

Quand on est appelée, je trouve que c'est une expérience à ne pas manquer. J'ai pu m'épanouir parce qu'on m'a confié des responsabilités qui répondaient à mes goûts et à mes possibilités. Trésorière et responsable d'action au travail.

Ce qui m'a frappée

Cette vie d'équipe, ce travail d'équipe, ça m'impressionnait toujours quand on sortait un travail parce qu'on en retrouvait la part de chacune. Cette franche amitié où l'on pouvait échanger sur un plan amical et même se souligner certains points plus difficiles à accepter.

Puis, chacune m'a apporté quelque chose. C'est à la Centrale que je me suis appliquée à découvrir la richesse de chaque fille quoique différente. J'ai aussi appris à équilibrer ma discipline (à acquérir plus de souplesse).

Comment se fait-il que j'ai pu donner 15 ans à la J.O.C. ?

Parce que je me suis constamment renouvelée, je découvrais toujours quelque chose.

Parce que chaque événement me permettait de faire un pas de plus dans mon engagement ; des événements tels que : journées d'étude, contact avec une jeune travailleuse, visite de section, visite de fédération, des témoignages de jocistes à l'occasion de départ ou de centre d'entraînement. Enfin, ça été pour moi une vocation. C'est comme ça aussi que j'ai pu garder un coeur de 20 ans.

Avant de partir, je dois des mercis

A la jeune travailleuse qui a été pour moi un témoignage, un idéal à poursuivre.

A tous les jeunes travailleurs et toutes les jeunes travailleuses qui ont été sur ma route.

A ma section (Coaticook) et à la fédération de Sherbrooke.

A toutes celles avec qui j'ai été plus amie (j'ai toujours eu à côté de moi une amie sincère avec qui je pouvais échanger).

Aux aumôniers avec qui j'ai été en contact dans les sections et fédérations.

Aux trois aumôniers qui m'ont dirigée. Chacun est arrivé au bon moment dans ma vie.

A chacune des fédérations, aux fédérations où j'ai été responsable (c'est toujours moi qui revenait la plus riche).

Enfin à l'équipe nationale, une équipe formidable.

Et je quitte avec quel bagage ?

En un mot, j'ai appris à donner un sens à ma vie. J'ai appris à m'épanouir et à être heureuse, à vivre à travers une grande espérance dans le travail que j'ai à faire, où le Seigneur me place.

Ce fut pour moi une Université ouvrière. Je pars avec l'intention de continuer chaque jour ma révision personnelle, et mon budget. Puis quelle expérience en comptabilité quand je n'avais jamais fait un chèque avant de faire de la J.O.C.

Ce que je vais faire ?

Je commence d'abord au début. En janvier 1964 j'avais décidé de laisser la J.O.C. avec la fin de l'année. J'ai regardé (avec mon directeur) bien sincèrement et objectivement les vocations. J'ai vu que je n'étais pas appelée ni à la vie religieuse ni dans les instituts séculiers.

Devant les événements, je vois que j'ai une vie de célibataire à organiser mais pas n'importe quelle vie, celle d'une fille qui veut être heureuse en étant au service des autres. Ça ne veut pas dire pour tout ça que je renonce au mariage ; mais ça peut aussi vouloir dire que ce sera ma vie. Et si c'est le plan du Seigneur sur moi je l'accepte et ça ne me fait pas peur (quoique je sais d'avance qu'il y aura des heures difficiles) car je suis sûre qu'Il me placera toujours dans un travail où je pourrai m'épanouir et servir. Il ne me lâchera pas ; Il me l'a trop prouvé jusqu'à date.

Donc, pour m'épanouir dans cette vie il me fallait trouver une sécurité dans un travail. J'ai vu l'orienteur professionnel, il m'a dit que j'avais deux lignes de force : le social et l'administration.

J'ai d'abord fait des démarches au Service Social. Ça n'aboutissait pas vite. Pendant ce temps, il est arrivé une situation assez grave à la J.O.C. Incorporée (à l'administration). J'essayais de me convaincre que je n'étais pas appelée à ce travail. Plusieurs raisons m'empêchaient de le désirer, il y avait peut-être même une petite écorce d'orgueil ; j'avais déjà dit : "jamais je prendrai ce travail". J'étais tiraillée au possible. Pendant ce temps, je disais au Seigneur : "Fais-moi voir clair, au fond je suis prête à faire ta volonté". Finalement la grâce a triomphé en moi. Puis j'ai accepté car j'ai vraiment compris que pour le moment c'était à l'administration de la J.O.C. Inc. que je pouvais servir le plus. J'ai été surprise de ma réaction, cette grâce m'a même dépassée parce que mon oui était aussi fort intérieurement et c'est avec une joie et une sérénité que j'ai accepté.

Je suis heureuse et rayonnante parce que je suis sûre que si les événements m'ont conduit à ce travail d'administration c'est ça le plan du Seigneur sur moi.

Les deux grandes lignes qui ressortent de ma vie jociste sont les suivantes.

1. La foi dans les événements. Le Seigneur nous parle par les événements, il s'agit d'être à l'écoute même si à un moment donné on se sent "tiraillé" et qu'on ne voit plus clair. Il finit par nous montrer concrètement ou est notre route. De plus Il nous donne sa grâce pour aller où Il veut, pour réaliser son plan.
2. L'attention et la confiance dans les possibilités de la plus petite des jeunes travailleuses. Si je n'avais pas été accrochée par la J.O.C. à 15 ans, je ne sais pas où je serais, chose certaine, je ne serais pas si heureuse en tout cas. Ça confirme bien le désir de Mgr Cardijn : "Chaque fille a droit de découvrir son idéal et sa mission". Il y en a encore des filles comme moi qui attendent la J.O.C. pour trouver le bonheur.



Une indiscretion dans une des lettres de Solange Lauzier, missionnaire jociste à Bathurst, N.B. . . . "Je suis très heureuse de vivre cette expérience. Je remercie le Christ de m'avoir choisie. Et je te demande de continuer tes prières aux intentions des jeunes travailleuses de Bathurst, pour que la J.O.C. réalise ici aussi la mission qu'elle se doit de réaliser partout dans l'Eglise."

LIVRES

ET

REVUES

POUR UNE CONVERSION DE LA PENSÉE CHRÉTIENNE

Fernand Dumont.

Essai — Collection Constantes — volume 6.
Editions H.M.H., Montréal 1964 — 240 pages.

“Cet ouvrage voudrait éclairer quelques-unes des conditions d'un dialogue critique entre la religion et les impératifs de l'histoire présente...”

Quant à moi, j'espère que l'on discernera ici le témoignage de ma foi. Il m'était loisible, comme à chacun, de parler abondamment des tares de l'Eglise ou, à l'inverse, des signes de sa grandeur. Quitte à doser, avec de savantes minuties, les unes et les autres. Survivance raffinée d'une apologétique qui ne me séduit guère.

Avec l'apologétique, bien d'autres choses s'en sont allées. Au sortir de la jeunesse, on ne croit plus au pathos religieux. Une obscure fatigue nous avertit que l'heure viendra bientôt des profondes colères et des fidélités inexorables. On tâche de ramasser les fils divers de son destin avec, déjà, quelque pressentiment de la froideur têtue du vieillard. Chaque jour, l'image de l'Eglise est brouillée par le masque grimaçant du cléricalisme, la paisible pâleur d'un message où plus rien ne semble subsister des angoisses humaines, la complexité des médiations devenues souvent des dédales et parfois des pièges. Comme beaucoup de chrétiens sans doute, combien de fois me suis-je examiné :

l'Eglise est-elle le lieu nostalgique de nos enfances, la pauvre consolation de nos dérivés vers la mort, la dérisoire figure de nos espérances? Mais jamais je n'ai pu m'arracher la conviction que le Christ habite cette vieille maison... Misérable du dedans et du dehors, converti d'oripeaux, faite de blocs solides et de pauvres cailloux branlants, cette maison est à moi et je la reconnais comme mon héritage, pierre par pierre”. (Avant-propos).

PAUL PARMIS NOUS

Michel Menant

Les Editions Ouvrières de Paris — 214 pages.

Le Père Menant est aumônier national de la J.O.C.F. française. Il destine ce très bon petit bouquin aux jeunes du monde ouvrier. Dans son introduction, il nous explique pourquoi Paul nous est particulièrement sympathique. Il est un apôtre qui n'a jamais vu le Seigneur en personne. Il l'a découvert, il l'a rencontré, il a appris à le servir et à l'aimer à travers les autres. “Ce sont les événements et la rencontre des autres qui traduiront pour lui la volonté du Seigneur”.

Les aumôniers ont souvent de la difficulté à trouver des livres de spiritualité adaptés aux jeunes travailleurs. Ce volume du Père Menant en est un des plus intéressants. Il se divise en trois parties: La première présente saint Paul, les grandes étapes de sa mission, ce qui est au cœur de sa vie,

sa façon personnelle de regarder le Christ... La deuxième s'intitule : Le Christ dans la vie, à travers les événements de la vie, à travers la rencontre des autres. La troisième partie redonne l'essentiel de l'enseignement de saint Paul, ce qu'il appelle le mystère du Christ...

Des petits chapitres simples qui utilisent un langage que nos militants comprennent. Somme toute, un instrument très utile pour notre tâche d'aumôniers.

RELATIONS INDUSTRIELLES

Revue trimestrielle bilingue publiée par le Département des Relations Industrielles de l'Université Laval, Québec. Volume 19, N. 4, octobre 1964.

Quelques articles à souligner :

- Marché du travail et main d'oeuvre — quelques lacunes de l'état actuel de la recherche sur ce sujet. Par Gil Schonning.
- Corps intermédiaires : groupes de pression ou organismes administratifs ? Par Gérard Dion.
- Les rivalités syndicales au Québec. Par Jean Réal Cardin.

Revisions — Publications récentes, etc.
Abonnement annuel : \$5.00. Le numéro : \$1.50
Administration :

Les Presses de l'Université Laval,
C.P. 999,
Québec 4.

PERSPECTIVES SOCIALES

Bulletin bimestriel de pastorale sociale rédigé en collaboration sous la direction de l'abbé Gérard Dion.

Abonnement : \$3.00 par année. Le numéro \$0.75.

Adresse : C.P. 2208, Québec 2, Qué.

Le numéro de septembre-octobre porte principalement sur la tâche pastorale de l'au-

mônier d'hôpital. Un documentaire très intéressant et surtout indispensable à tout aumônier d'hôpital.

Il s'agit du volume 19, N. 5 de cette revue à l'allure modeste qui continue merveilleusement sa fonction d'éclairage sur le plan social pour les prêtres.

CONCILIUM

Revue internationale de théologie, fondée en Hollande par des théologiens de nombreux pays et tout particulièrement sous l'impulsion des RR. PP. Congar (Français), Kunz (Allemand), Rahner (Allemand), et Schillebeeckx (Belge).

La maison Mame est éditrice de l'édition de langue française.

On peut s'abonner par Périodica au prix de \$13.25 par année.

ENQUÊTES ET PASTORALE

Roger Daille, o.m.i.

Editions du Chalet — Collection "Chemins de la foi"

Préface de Jean Labbens, directeur de l'Institut de Sociologie des facultés catholiques de Lyon — 208 pages.

L'une des lacunes fréquentes de l'éducation cléricale, c'est de n'avoir pas compris les dimensions du fait social dans toutes ses manifestations à travers notre travail pastoral. Nous vivons dans un siècle hautement socialisé. Et les contraintes qui s'exercent sur les personnes se multiplient. Nous avons à découvrir et à scruter sans cesse toutes ces situations pour mieux "donner ses chances à la personne". Le Père Daille, o.m.i., est à la fois homme d'action et homme de recherche, pasteur et sociologue. Son volume aborde un certain nombre d'aspects de prime importance. Et il le fait d'une façon accessible à tous.

Les volumes recensés peuvent être obtenus en s'adressant aux Editions Ouvrières,
1617, Maisonneuve, Montréal, Qué.

LES DISQUES

LES ALLELUIAS

"Alleluia" ! C'est le slogan de la joie chrétienne et du bonheur de vivre qui animent ces jeunes religieux et leurs chansons dynamiques, attachantes, rythmées.

Déjà depuis deux ans, désireux de rester en contact avec les jeunes de leur temps et de communier à leurs aspirations, les "Alleluias" chantent dans les soirées organisées par les jeunes, étudiants et travailleurs.

Les "Alleluias" interprètent leurs propres compositions pour les "teen-agers" qui sont enchantés de ce mariage entre des paroles qui disent quelque chose et des rythmes qu'ils aiment.

A la demande des jeunes eux-mêmes, les "Alleluias" ont endisqué deux 45 tours, espérant vous plaire et vous communiquer leur joie de vivre.

Le premier : 1.— Sur la route.
2.— Bénissez le Seigneur.
Loma 2001 — 45 R.P.M. M.G. 2919.

Le deuxième : 1.— Alleluia.
2.— Départ.
Paroles : Roland Tremblay.
Loma 2000 — 45 R.P.M. M.G. 2716

Un nouveau long jeu de 33 tours vient d'être lancé sur le marché
Loma Records — Lo 102

Face I

Fiers de notre temps — Si tu crois — Départ — Juke-box — Sur la route
— Bénissez le Seigneur.

Face II

Un gars marchait — Si tu voulais — Psaume Mambo — Alleluia —
Dis-le moi — Partendo dal Mondo.

Les Alleluias, prêtres ou futurs prêtres sont étudiants au Scolasticat des Pères Rédemptoristes à Aylmer, Québec.

Voici les paroles de l'une des chansons les plus expressives des Alléluias.

Sur la route

Refrain

Suis le Seigneur sur la route ;
Sans un doute, mon ami,
Vous monterez côte à côte
La grand'côte de la vie.

— I —

Ton épouse en robe blanche,
Qui s'avance pour dire oui.
Et sur votre amour se penche
La présence d'un ami.
C'est le Seigneur qui t'appelle
Dans le coeur de ta belle.

— II —

Dans le meilleur et le pire,
Faut construire ton foyer
Mais quelqu'un va vous conduire
Et vous dire où marcher.
C'est le Seigneur qui t'appelle
A bâtir avec elle.

LE RESTAURANT ET CLUB LA FAYETTE

Trois salles :
Comptoir-lunch — Restaurant — Orgue électrique
Air climatisé

565-587 Boul. Charest Est QUÉBEC 2, P.Q. Tél. : 522-2053

Produits Shell Oil Company.

Produits Goodyear Tire & Rubber Company.

LA COMPAGNIE DISTRIBUTRICE DU ST-LAURENT, LTÉE

Entrepôt, Bureau

RIMOUSKI-EST

Tél. : 723-7273

— IV —



1715 RUE WOLFE
MONTREAL

LA. 3-2193

Service de livraison rapide
Prescriptions remplies avec soin

ANTOINE F. LAROSE

Pharmacien — Chimiste

Tél. : UN. 1-6670
1262, RUE ST-DENIS MONTREAL

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

Pionniers de l'industrie de la chandelle au Canada

SAINT-CONSTANT,
Cté Laprairie, Qué.

Tél. : 866-6913

105 Est, St-Paul,
MONTREAL

HUILES

ELIECO

GAZOLINES

4135 Rouen

MONTREAL 4

CL. 4-7141

P. L. TURCOTTE

Marchand de Fourrures

Confection et Réparations

464, De La Chapelle

QUÉBEC

Tél. : LA. 4-1030

DOLARD LUSSIER LTÉE

Assurances générales

53, Elisabeth

SOREL

RI. 3-3391

LES PRODUITS ALIMENTAIRES DE LA MAURICIE INC.

DISTRIBUTEURS DE VIANDE EN GROS

630, Poisson

Trois-Rivières

Tél. : FR. 5-7739

TERREAU & RACINE LTÉE

Distributeur et grossiste

196, rue St-Paul

QUÉBEC (2)

Tél. : LA. 4-5181



dustbane

MAISON CANADIENNE
POUR LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL
D'ENTRETIEN DES IMMEUBLES

J. B. Lanouette

ASSURANCES GÉNÉRALES

Service • Sécurité • Satisfaction

Représentant : André Lanouette

30, St-Philippe

Cap-de-la-Madeleine

Tél. : FR. 6-7921

Casavant Frères

LIMITÉE

St-Hyacinthe, Qué.

Facteurs d'orgues et aussi d'ameublements d'églises

Cette maison fondée en 1880 est aujourd'hui l'une des plus importantes au monde, dans ce genre d'industrie.

Encouragez nos annonceurs

*Bonne, Heureuse
et
Sainte Année!*



Le Magasin à Rayons préféré de Québec

Boul. Charest — St-Joseph — Dupont

QUÉBEC